This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

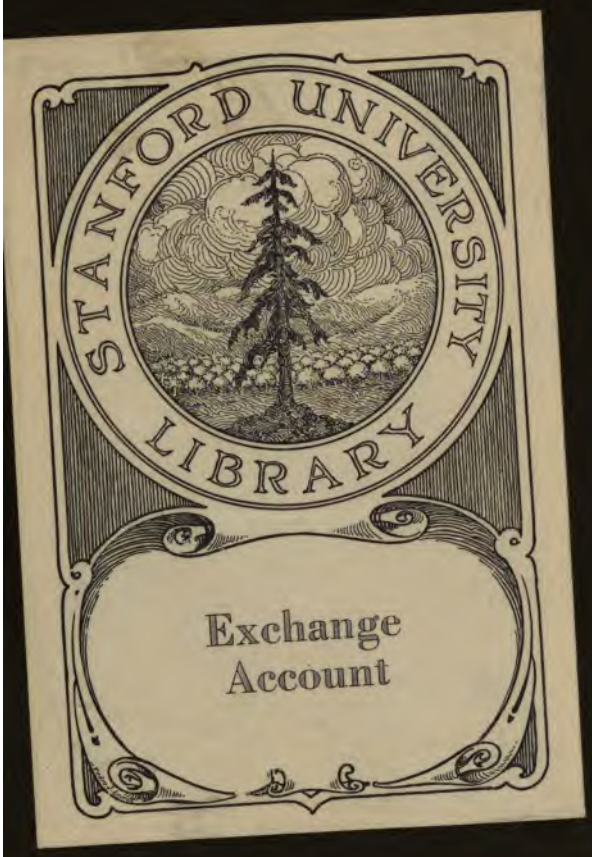
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


STANFORD UNIVERSITY
LIBRARY
Exchange
Account

LA
REINE DE CHYPRE

Grand Opera en 5 Actes,

DE M. DE ST-GEORGES,

MUSIQUE D'HALEVY,

MISE EN SCENE PAR L. FIOT,

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS Á PARIS,

Sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique,

LE 22 DECEMBRE 1841;

S/e le Théatre Français de la Nouvelle-Orléans, en 1844, et á New-York, sur le Théatre de Niblo's Garden en 1845.

THE QUEEN OF CYPRUS,

A GRAND OPERA IN FIVE ACTS BY M. DE ST-GEORGES,

Music by Halevy,

MISE EN SCENE BY L. FIOT.

1st performed, at the Theatre of the Royal Academy of Music the 22nd of December 1841,

TH FRENCH THEATRE AT NEW ORLEANS, IN THE YEAR 1844, AND IN NEW YORK, BY FRENCH OPERA TROUPE OF THE NEW ORLEANS THEATRE, AT NIBLO'S GARDEN, IN THE YEAR 1845.

J. SCHWEITZER'S THIRD EDITION,

In all according to the Performance

NEW ORLEANS:

J. L. SOLLÉE'S BOOK & JOB PRINTING OFFICE.

137, CHARTRES STREET.

1857.

GUIDE COMMERCIAL

COMMERCIAL GUIDE

Chaque souscripteur aura droit, pendant deux années, à une annonce formant un carré, soit en français, soit en anglais, imprimée dans chaque opéra.

Ce nouveau genre d'annonces, commencé l'année dernière, ayant été très favorablement reçu et patronisé par tous les commerçants les plus recommandables de la Nouvelle-Orleans, sera continué cette année dans le même format et avec de grandes améliorations.

Le Guide Commercial se recommande :

1o. Par la modicité du prix de l'abonnement: chaque opéra étant imprimé à plus de 3,000 *exemplaires*, donnera environ 20,000 *annonces*, qui peuvent être lues par plus de 100,000 *personnes*;

2o. Par sa popularité, car cet ouvrage est lu non-seulement au théâtre, mais encore dans les salons, dans les familles, à la campagne, et enfin dans presque toutes les parties de l'Union.

Il se recommande particulièrement à toutes les branches du commerce, de l'industrie, *Mécaniques, Théâtres, Hôtels, Banques, Télégraphes, Steamboats, Railroads, Express, Assurances, Encanteurs, Pensions, Médecins, Apothicaires, Modes, Librairies, Musique, etc.*

On peut souscrire pour une ou plusieurs éditions au prix de $1 chaque carré de 12 lignes.

☞ Pour la moitié d'une page ou la page entière, il sera fait une grande réduction.

Chaque souscripteur recevra gratis un exemplaire.

Il suffira au souscripteur d'envoyer sa carte d'annonce à J. Schweitzer, 95 rue Ste-Anne, Café des Artistes.

Each subscriber will be entitled, du years, to an advertisement of one squa in French or in English, published opera book.

This new mode of advertising, whic so eminently successful last winter extensively patronized by the most in merchants of this city, will be contin year with great improvements.

The *Commercial Guide* offers the f inducements to the advertising commu

1o. The cheapness of the price of tion : the operas being printed a th over 3,000 *copies* each, will give abou *advertisements*, which, it is calculated read by at least 100,000 *persons*;

2o. The popular character of this tion, which is not only perused at the but is also to be found in the drawing families, in the country, and in fact every city of the Union.

This mode of advertising is equally to every kind of trade, commercean sion : *Theatres, Hotels, Banks, Te Steamboats, Railroads, Expresses I Companies, Auctioneers, Boarding Physicians, Apothecaries, Millinaries sellers, Music Publishers, &c.*

They can subscribe for one or many at the price of $1 each square of 12 l

☞ For half of the page or a whole great reduction will be made.

Each subscriber will also receive o gratis.

All subscribers have to do, is to se card to J. Schweitzer, 95 St. An Artists' Coffee House.

EN VENTE,

CHEZ LES

PRINCIPAUX LIBRAIRES DE LA VILLE,

ET AU CAFÉ DES ARTISTES, RUE STE.—ANNE,

Tous les OPERAS (en français et angl

Qui se jouent au Théâtre d'Orléans.

ML50
H16R32
ed.3

LA REINE DE CHYPRE

Grand Opera en cinq Actes,

DE M. DE ST-GEORGES,

MUSIQUE D'HALEVY,

MISE EN SCENE PAR L. FIOT,

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS,

Sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique,

LE 22 DECEMBRE 1841;

Sur le Théatre Français de la Nouvelle-Orléans, en 1844, et á New-York, sur le Théatre de Niblo's Garden en 1845.

THE QUEEN OF CYPRUS,

A GRAND OPERA IN FIVE ACTS BY M. DE ST-GEORGES,

Music by Halevy,

MISE EN SCENE BY L. FIOT.

First performed, at the Theatre of the Royal Academy of Music the 22nd of December 1841,

IN THE FRENCH THEATRE AT NEW ORLEANS, IN THE YEAR 1844, AND IN NEW YORK, BY FRENCH OPERA TROUPE OF THE NEW ORLEANS THEATRE, AT NIBLO'S GARDEN, IN THE YEAR 1845.

J. SCHWEITZER'S THIRD EDITION,

In all according to the Performance

NEW ORLEANS:

J. L. SOLLÉE'S PRINTING OFFICE.—J. CASONI, AGÉNT,

137, CHARTRES STREET.

1857.

Copyright

CATALOGUE

386674
ife

EN VENTE :

LE PROPHETE,
LES HUGUENOTS,
ROBERT LE DIABLE,
LA JUIVE,
LA FAVORITE,
GUILLAUME TELL,
LA MUETTE DE PORTICI,
LES MARTYRS,
LA REINE DE CHYPRE,
ANNE DE BOULEN,
CHARLES VI,
LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE,
LUCIE DE LAMMERMOOR,
LUCRECE BORGIA,
LA VESTALE,

NORMA,
OTHELLO,
NE TOUCHEZ PAS A LA REINE,
PURITAINS,
L'ECLAIR,
LA SOMNANBULE,
HAYDEE,
JERUSALEM,
LE CAID,
LES DEUX FOSCARI,
SEMIRAMIS,
MOISE,
DON JUAN,
MARGUERITE D'ANJOU,
L'ETOILE DU NORD.

Notice historique sur la Reine de Chypre.

Jean de Lusignan, plus connu sous le nom de Jean III, roi de Chypre, était un prince faible, gouverné par sa femme Hélène Paléologue. Il n'était issu de leur mariage qu'une fille, unie à Jean de Portugal qui résidait dans l'île de Chypre. Mais un fils naturel du roi, le prince Jacques de Lusignan, doué d'un esprit actif et entreprenant, effraya tellement l'ambitieuse Hélène par ses prétentions au trône, qu'elle obtint du Roi qu'il fut ordonné prêtre et nommé Archevêque de Nicosie, métropole de l'île. A cette époque, se trouvait à la cour de Chypre un patricien de Venise nommé Andréa Cornaro. Ce seigneur ayant fait voir au prince Jacques le portrait de sa nièce, Catarina Cornaro, et remarquant la vive impression que causait au fils du Roi l'image de cette belle personne, lui conseilla de se faire relever de ses vœux, de s'unir à Venise en épousant la fille d'un des sénateurs de la République, et de réclamer le secours et l'appui des Vénitiens pour succéder à son père qui venait de mourir. Le prince accueillit cet espoir avec empressement. Andréa Cornaro fut le négociateur de toute cette intrigue. Charlotte de Portugal, qui avait hérité du trône de son père, Jean de Lusignan, fut chassée par les Vénitiens de son royaume et se sauva dans l'île de Rhodes. Catarina Cornaro apporta une riche dot à Lusignan, élu Roi de Chypre. Le 1er juin 1469, la jeune Reine fit son entrée dans l'île de Chypre sur une escadre vénitienne conduite par Andréa, son oncle. Le Sénat de Venise déclara Catarina fille de Saint-Marc. Le nouveau monarque se jeta entièrement dans les bras des Vénitiens; il leur accorda tous les emplois de confiance dans les finances, la justice et l'armée. Mais ils en abusèrent bientôt en opprimant le peuple de Chypre au nom du Roi, faible

John, of Lusignan, more known under the name of John III, King of Cyprus, was a weak prince, governed by his wife Helen Paleologue. Their only child was a daughter, married to John of Portugal, who was residing in the Island of Cyprus. But an illegitimate son of the king, prince James of Lusignan, who had an enterprising and active temper, gave so much uneasiness to the ambitious Helen by his pretensions to the throne, that she obtained from the king that he would be made a priest, and sent as Archbishop to Nicosia, capital city of the island. At that time a Venetian patrician, named Andrea Cornaro, was at the Court of Cyprus. That nobleman having shown to prince James the portrait of his niece Catarina Cornaro, and having noticed the strong impression the likeness of that beautiful girl had made upon the king's son, advised him to cause himself to be released from his vows, to make an alliance with Venice by marrying the daughter of one of the Republic's senators, and to claim the help and protection of the Venetians, in order to succeed his father who had recently died. The prince eagerly grasped that prospect. Andrea Cornaro was the negociator of the whole intrigue. Charlotte of Portugal, who had inherited the throne of her father, John of Lusignan, was banished from her kingdom by the Venetians, and took refuge in the Island of Rhodes. Catarina Cornaro brought a rich marriage portion to James de Lusignan, elected King of Cyprus. On the 1st of June, 1469, the young Queen entered with pump in the Island of Cyprus, with a Venitian fleet conducted by Andrea Cornaro, her uncle. The Senate of Venice declared Catarina daughter of St. Marc. The new monarch became the obèdient tool of his new allies.

et valétudinaire dont la République convoitait depuis longtemps le trône. En 1473, quatre années après son mariage avec Catarina Cornaro, le roi de Chypre mourut, laissant sa femme enceinte. On ne manqua pas d'attribuer au poison cette mort prématurée ; car les derniers moments du Roi furent affreux, et l'évêque de Nicosie, ennemi des Vénitiens, raconta que le Roi, désabusé sur l'amitié de Venise, l'avait accusée des douleurs horribles qu'il souffrit à son lit de mort. Plusieurs conjurations éclatèrent dans la nuit du 13 novembre 1473. Les révoltés s'emparèrent de la Reine et de son fils, et voulurent forcer Catarina à se soumettre au pouvoir de Venise et à lui céder la régence. La Reine s'y refusa courageusement, malgré les menaces de l'amiral Pierre Mocénigo, nommé depuis généralissime de la République en 1474, et qui perdit, en 1475, une célèbre bataille navale contre Soliman III. Le règne de Catarina Cornaro dura quinze années. Mais enfin, soit faiblesse, soit découragement, après une lutte si longue et si pénible, la Reine de Chypre consentit, en 1488, à remettre son royaume entre les mains des Vénitiens, et la République prit possession de cet Etat le 26 février 1489. La Reine s'embarqua le 14 mai. A son arrivée à Venise, le Doge et le Sénat allèrent au-devant d'elle, et la reçurent dans le Bucentaure. Le château-fort d'Azolo, situé sur les collines du Trévisan, lui fut assigné pour demeure. Depuis lors, elle y vécut environnée d'honneurs, et finit ses jours en conservant le titre de Reine et une petite cour (célèbre dans les annales de Bembo, *Azolani*) où Catarina était entourée des hommages dus au rang qu'elle avait occupé. L'île de Chypre demeura sous la domination Vénitienne jusqu'en 1571, où elle tomba au pourvoir des Turcs. C'est dans les Mémoires sur la République de Vénise, publiés par le comte Daru, que nous avons puisé les documents qui précèdent, et c'est aussi dans cet ouvrage que M. de Saint-Georges a trouvé le canevas sur lequel il a brodé l'Opéra de LA REINE DE CHYPRE.

He bestowed upon Venetians the first offices in the Treasury, the Magistrature and the Army. But they abused their position by oppressing the people of Cyprus in the name of the king whose health was rapidly declining, and whose throne had been coveted a long time by the Republic. In 1473, four years after his marriage with Catarina Cornaro, the king of Cyprus died, leaving his wife pregnant. His sudden death was attributed to poison, for his last moments were awful, and the bishop of Nicosia, enemy to the Venetians, related that the king, undeceived at last as to the friendship of Venice, had charged the Republic with having caused the torments which he suffered on his death-bed. Several conspiracies broke out during the night of the 13th of November, 1473. The rebels took possession of the Queen and of her son, and tried to force Catarina to submit herself to the power of Venice, and to resign the Regency in its hands. The Queen resolutely refused in spite of the threat of the Admiral Pietro Mocenigo, since the Generalissimo of the Republic in 1474, and who lost, in 1475, a celebrated battle against Soliman III. The reign of Catarina lasted fifteen years. But at last, weakened or disheartened, after so long and so difficult a struggle, the Queen of Cyprus consented, in 1488, to resign her kingdom into the hands of the Venetians, and the Republic took possession of that State on the 26th of February, 1489. The Queen left the island on the 14th of May. On her arrival at Venice, the Dodge and the Senate went to meet her, and decked the Bucentaur for her reception. The fortress of Asolo, erected on the mountain of Trevisan, was appointed for her residence. Since that time, she remained there, surrounded with honors, and she died, keeping the title of Queen and having a small suit of courtiers, (celebrated in the annals of Bembo *Asolani*), from whom Catarina constantly received all the homages due to the rank she had occupied. The Island of Cyprus remained under Venitian rule until 1577, when it fell into the power of Turks. We drew the preceding sketch from Count Daru's Memoirs on the Republic of Venice ; it was also from the same work that M. de Saint-George chose the plot upon which he has written the QUEEN OF CYPRUS.

LA

REINE DE CHYPRE

THE QUEEN OF CYPRUS.

DISTRIBUTION

GERARD DE COUCY, chevalier français..... FRENCH KNIGHT.
JACQUES DE LUSIGNAN, roi de Chypre..... KING OF CYPRUS.
ANDREA CORNARO, patricien de Venise..... PATRICIAN OF VENICE.
MOCENIGO, sénateur..... SENATOR.
STROZZI, chef de Bravi..... CHIEF OF BRAVOS.
CATARINA, nièce d'Andrea..... ANDREA'S NIECE.

Seigneurs et dames de Venise, Hérauts d'armes, Officiers, Pages, Cypriotes, l'archevêque de Chypre, Clergé, Peuple, Gardes, &c.

Directeur de la Scène..... N. N. Stage Manager.
Directeur de l'Orchestre..... E. PREVOST, Leader.
Peintre-Décorateur..... DEVELLE, Scene Painter.

ACTE PREMIER.

La scène se passe en 1451. Les deux premiers actes à Venise ; les trois derniers dans l'île de Chypre.

SCENE I.

Le théâtre représente la salle des fêtes de la Villa Andréa, près de Venise. Une terrasse au fond.

CATARINA, *entre suivie de Pages.*

Récitatif.

Du jour tant désiré paraît enfin l'aurore !
Au pied des saints autels je recevrai ta foi,

O mon Gérard !... Quelques instants encore
Je t'entendrai me dire : Sois à moi !
Voici l'heure où sa voix fidèle,
Murmurant aux échos de tendres chants d'amour,
Vient saluer l'aube nouvelle
Et m'annoncer son retour !

ACT FIRST.

Scene lies in 1451 ; the two first acts at Venice ; the three last ones in the Island of Cyprus.

SCENE I.

The stage represents the great Hall of the Villa Andrea, near Venice. A piazza at the bottom.

CATARINA *enters, followed by Pages.*

Reciting.

The breaking of that so long desired day appears at last,
I will receive thy oaths at the holy altar.
O my Gerard !... in a few moments
I shall hear him saying to me : Be mine !
This is the hour in which his faithful voice
Whispers to the echoes some sweet song of love.
Gerard arrives, and, saluting thus the new aurora,
Announces to me his return !

GERARD, *appelant sous le balcon.*
Catarina !...

CATARINA.
C'est lui !

GERARD, *chantant en dehors.*
Le jour est radieux,
Et cette vive flamme
Qui brille dans les cieux
Embrâse aussi mon âme.
Au ciel d'azur
Le soleil pur
A, d'un rayon fidèle,
Déjà doré
L'autel sacré
Où l'amour nous appelle.
J'accours ici vers toi,
Vers toi, ma douce amie,
Pour te donner ma foi,
Pour te donner ma vie !

CATARINA, *courant au-devant de Gérard.*
Gérard !... mon cher Gérard !...

GERARD, *calling her under the balcony outside.*
Catarina !...

CATARINA.
It is he !

GERARD, *singing outside.*
The day is brightening !
And that shining flame
By which the skies are lighted,
Burns also my heart !
In the deep blue,
The pure sun
Has, with a faithful ray,
Already gilt
The sacred altar
Where love calls us !
I hasten here near thee ;—
Near thee, my sweet love !
To give thee my faith—
To give thee my life !

CATARINA, *running to meet Gerard.*
Gerard ! my dear Gerard !

SCENE II.

GERARD, CATARINA.

GERARD.
... Ma douce fiancée,
Toi, ma seule pensée,
Mon seul espoir, mon seul amour.
Enfin pour nous a lui cet heureux jour !

CATARINA.
Mon Gérard !... mon époux !...

GERARD.
... Ton époux !... De mon âme
Ce nom si doux augmente encor la flamme,
Et nos serments, nos amours et nos vœux,
Consacrés par l'autel, vont se graver aux cieux.

Duo.

ENSEMBLE.
En ce jour plein de charmes,
Désormais plus d'alarmes !
Nos yeux n'auront de larmes
Que d'amour, de bonheur !
Doux instants ! douce ivresse !
Le sort tient sa promesse,
Dieu bénit la tendresse
Qu'il a mise en son cœur.

GERARD.
Bientôt nous quitterons cette triste Venise
Aux obscurs attentats, aux sinistres complots,
Cité de trahison, qu'un noble cœur méprise,
Sombre et cruel tyran protégé par les flots !

CATARINA, *avec reproche.*
Gérard, c'est mon pays !

GERARD.
.... Ton pays !... c'est la France,
La France qui t'adopte et qui t'ouvre ses bras.

SCENE II.

GERARD, CATARINA.

GERARD.
... My charming betrothed !
Thou, my only thought !
My only hope and love !
At last that happy day rises for us !

CATARINA.
My Gerard ! my husband !

GERARD.
Thy husband ! That sweet name
Increases still the flame which burns my hear
Yes ! our oaths, our love, our vows !
Consecrated at the altar will be graven in heaver

Duo.

TOGETHER.
On such a charming day,
No more alarm for us !
Our eyes will shed but tears
Of love and happiness.
Sweet moment ! sweet charm !
Fate keeps its promises.
God bless all the love
He has excited in my heart.

GERARD.
We shall soon leave Venice, that sad city,
Known by its gloomy deeds and sinister cons racies ;
City of treason, which is contemplated by noble heart,
City protected by the sea, and which is lik tyrant !

CATARINA, *in a reproaching tone.*
Gerard ! it is my country !

GERARD.
Thy country ? it is France
France, who adopts thee, and opens its arms thee !

CATARINA.

A Venise je dois ton amour, ta constance. . .
Pour tant de biens, Gérard, ah ! ne la maudis pas !

GERARD, *avec noblesse.*

Tu dis vrai, tu dis vrai,
Ma noble et belle amie !
Je dois bénir les lieux
Où j'ai reçu ta foi !

Cavatina.

Soumis aux lois de la Chevalerie,
Je parcourais le monde en y cherchant l'honneur,
Le destin a guidé mes pas vers ta patrie,
Au lieu de gloire, ici, j'ai trouvé le bonheur !

Romance.

Fleur de beauté, fleur d'innocence
Croissait dans l'ombre et le silence,
Loin des regards, loin des amours, (*bis*)
Ce doux trésor dans le mystère . . .
Je l'ai connu, j'ai su lui plaire . . .
A moi son cœur et pour toujours ! (*ter*)

CATARINA.

Je quitterai pour votre France
Ces lieux chéris de mon enfance,
Ces lieux témoins de nos amours! (*bis*)
Partout, sur la terre étrangère,
Je pourrai dire, heureuse et fière :
A moi son cœur pour toujours ! (*ter*)

GERARD.

O France ! ô ma patrie,
Pour recevoir l'objet de tous mes feux,
Offre à ses yeux surpris l'éclat de ton génie,

Ta splendeur, tes trésors et tes fastes pompeux!
Dis-lui, dis-lui surtout, pour mon bonheur suprême,
Que Gérard de Coucy brille parmi tes preux,
Qu'on cite avec orgueil le nom de ce qu'il aime,
Qu'il est au rang des plus fameux !

CATARINA.

Pourrai-je donc t'en aimer davantage ?

GERARD.

Ma gloire et mon bonheur vont être ton ouvrage!!

REPRISE DE LA ROMANCE.

Fleur de beauté, etc., etc.

SCENE III.

LES MEMES, ANDREA.

Trio.

ANDREA *à Gérard.*

Salut, noble Gérard, vous qui dans ma famille
Dès ce jour allez prendre rang.

A Catarina.

Dans tes yeux, mon enfant, la tendresse qui brille
M'apprend ce que ton cœur éprouve en ce moment

CATARINA.

I am indebted to Venice for thy love and constancy,
For so much wealth! Gerard ! oh! do not curse it!

GERARD, *with nobility.*

Thou sayest—thou sayest true ;
My noble and lovely friend!
I must ever bless the spot
Where I first learned thy love.

Cavatina.

Submitted to the laws of Knighthood,
I wandered through the world searching honor !
Fate has led my steps to thy country,
Instead of finding glory here, I have found happiness !

Romance.

Flower of beauty and innocence,
Thou was growing in darkness, in silence,
Far from observation and from love, (*bis*)
I have known that sweet treasure
In the mystery !... I knew how to please you !
Thy heart is mine for ever ! (*ter*)

CATARINA.

I shall leave, to go to France,
This beloved place where I was born.
This place, witness of my love ! (*bis*)
Every where in foreign land,
I will say, with happiness and pride,
His heart is mine for ever ! (*ter*)

GERARD.

O France ! O my country !
When thou will receive the angel whom I love,
Offer to her astonished eyes the glory of thy genius !
Thy splendour, thy treasures and thy pompous annals !

Tell her principally, for my supreme love !
That Gerard de Coucy is celebrated among thy knights !
That the name of his love is repeated with pride !
That he numbers in the rank of the most famous !

CATARINA.

Could I then love thee still more ?

GERARD.

My glory and my happiness will be thy work !

TOGETHER IS REPEATED :

Flower of beauty, etc., etc.

SCENE III.

Same, ANDREA.

Trio.

ANDREA, *to Gérard.*

Salute to thee, noble Gérard ! thou, who in my family
Will rank this very day.

To Catarina.

O, my child ! love which shines in thy eyes
Makes me know the present feelings of thy heart

GERARD.

A votre illustre nom quand le mien s'associe,
Quand je vous dois à jamais mon bonheur,
A vous, noble Andréa, mon bras, mon sang, ma vie,
A ma Catarina mon amour et mon cœur !

Ensemble.

GERARD *et* CATARINA *à Andréa.*

O vous, la sage providence
De nos heureux amours ;
Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Vous béniront toujours.

ANDREA.

O Dieu ! veille dans ta clémence,
Sur leurs heureux amours,
Voilà, voilà la récompense
Que j'implore dans mes vieux jours !

ANDREA, *à part avec terreur, apercevant Mocénigo.*

Mais qu'ai-je vu ? Quel étrange mystère,
Un membre du Conseil chez moi !
J'éprouve en sa présence un trouble involontaire.
Allez, Gérard, hâtez l'instant prospère
Qui doit couronner votre foi.

A Catarina.

Va, ma fille, bientôt je serai près de toi !

(Gérard reconduit Catarina et s'éloigne.)

GERARD.

To your illustrious name, when mine is united,
When I owe you my happiness for ever,
Noble Andrea, my arm and my life are yours !
As my love and my heart belong to Catarina !

Together.

CATARINA *and* GERARD *to Andrea.*

O you, wise Providence
Of our happy love !
Our hearts filled with gratitude
Will bless you for ever !

ANDREA.

God ! watch in thy clemency
Over their happy love !
Such is the recompense
I implore in my old age.

ANDREA, *aside, perceiving Mocenigo, with terror.*

But what have I seen ? what a strange mystery!
A member of the Council of Ten in my residence !
I feel in his presence an involuntary perplexity.
Go, Gerard; hasten the prosperous moment
By which your love will herein be recompensed.

To Catarina.

Go, my daughter, I shall soon be near thee !

(Gerard accompany Catarina, and depart.)

SCENE IV.

ANDREA, MOCENIGO.

MOCENIGO, *s'approchant d'Andréa.*

Sommes-nous seuls ici ?..

ANDREA.

Nous sommes seuls.... parlez !...

MOCENIGO.

J'apporte au nom des Dix en secret assemblés,
Pour vous un important message.

ANDREA, *à part, avec terreur.*

Du Conseil !... A ce nom se glace mon courage !

MOCENIGO.

Vous donnez votre nièce à Gérard de Coucy ?...
Et cet hymen se célèbre....

ANDREA.

Aujourd'hui !...

MOCENIGO.

Voulez-vous du Conseil servir la politique
Et seconder ses intérêts ?
Voulez-vous mettre, enfin, avant tous vos projets
La grandeur et le bien de notre République ?...

ANDREA.

Je vous écoute....

MOCENIGO.

Eh bien ! Venise par ma voix
Va vous parler en ce moment suprême :
Soumis à ses puissantes lois,
Vous devez rompre à l'instant même
Cet hymen !...

SCENE IV.

ANDREA, MOCENIGO.

MOCENIGO, *approaching Andrea.*

Are we alone here ?

ANDREA.

No body is in the hall !... speak !...

MOCENIGO.

In the name of the Council of Ten, assembled in secret,
I bring you an important message.

ANDREA, *aside, with terror.*

The Council !... Oh ! my courage is chilled with that name !

MOCENIGO.

You give in marriage your niece to Gerard de Coucy,
And the ceremony is to take place....

ANDREA.

This very day !...

MOCENIGO.

Wish you to serve the Council's politics,
And give help to its interest ?
Wish you, in a word, to put before your own designs
The splendour and the good of our Republic.

ANDREA.

I listen to you.

MOCENIGO.

Then, Venice by my voice
Is speaking to you in this supreme moment :
Obedient to its powerful law,
You must instantly break
That mariage !

ANDREA.

Ah ! grand Dieu ! qu'exigez-vous de moi ?
Quoi rompre cet hymen quand j'ai donné ma foi ?...
Réduire au désespoir....

MOCENIGO.

Mais Venise commande !
A ses décrets il faut que l'on se rende,
Et votre honneur appartient à l'Etat,
Ainsi que votre vie en un jour combat.

ANDREA.

Et quoi ! vouloir qu'ainsi je brise
Des serments solennels consacrés par ma foi!
Non, non! mon bras, mon sang, sont à Venise,
Mon honneur est à moi!

MOCENIGO.

Au lieu d'un étranger, d'un Chevalier de France,
Pour ta nièce, on t'offre par moi,
Un parti si brillant, que ton orgeuil, je pense,
N'eût osé l'espérer....

ANDREA.

Quand ce serait un Roi....

MOCENIGO, *froidement.*

C'est un Roi !

ANDREA.

Dieu ! qu'entends-je ! ô trouble involonlontaire,
Un roi dans ma famille ! Inutiles regrets !

MOCENIGO.

Apprends donc l'important mystère
Dont Venise attend le succès !
De Chypre le peuple coupable
Exila de ses Rois l'illustre descendant,
Et Venise, toujours au malheur secourable,
A juré de s'unir au dernier Lusignan.

ANDREA.

Eh bien !

MOCENIGO.

De ce proscrit nous relevons le trône,
Et pour que rien ne brise désormais
Un pacte d'alliance *utile à nos projets,*
Venise, de sa main, lui choisit et lui donne
Une épouse ! Son front doit ceindre la couronne ;
Et c'est ta nièce, et c'est ton sang
Que la patrie élève à cet auguste rang!

ANDREA.

Il se pourrait ?...

MOCENIGO.

En ton obéissance,
Le souverain Conseil place sa confiance.

ANDREA.

Comme de Lusignan ! Et l'épouse d'un Roi !
Contre un pareil destin, ô mon Dieu, défends-moi !

MOCENIGO, *avec solennité.*

Adieu, je reviendrai, comptant sur ta prudence,
Savoir ta réponse et ton sort.
Mais songes-y, Venise, en t'offrant la puissance
Pour un refus garde aussi sa vengeance.

Dans une heure choisis.... la grandeur.... ou la mort.

(*Mocénigo sort.*)

ANDREA.

Heaven ! what do you ask from me ?
What break that marriage when I have given my faith ?...
Reduce to despair....

MOCENIGO.

But Venice orders it !
You must surrender yourself to it decrees,
And your honor belongs to the state
As your life during a day of battle.

ANDREA.

How ! to order, that I violate thus
A solemn oath, consecrated to my faith.
No, no ! my arm, my blood belongs to Venice,
But my honor is mine !

MOCENIGO,

Instead of a stranger, who is but a knight of France,
They offer to your nièce
Such a brilliant union, that never in your pride
You would have dared to hope it....

ANDREA.

Should he be a King !...

MOCENIGO, *coldly.*

He is a king !

ANDREA.

Heaven ! what do I hear ! involuntary trouble !
A king in my family ! uselessly regrets !

MOCENIGO.

Be then informed of the important mystery
Of which the success is awaited by Venice,
The guilty people of Cyprus
Heve exiled the illustrious son of their King !
And Venice always helpful to mis fortune,
Has sworn to succour the last Lusignan.

ANDREA.

Well, then !

MOCENIGO.

We shall restore to his throne that exiled prince !
And, in order that nothing may go wrong,
A treaty of alliance *useful to our projets*
Venice itself chooses for him, and gives him
A bride!—her brow will be adorned with a crown !
And it is thy niece !.... it is thy own blood !
Which is elevated to that august rank.

ANDREA.

Can that be done !

MOCENIGO.

In thy obedience
The supreme Council has placed its confidence !

ANDREA.

Wife to Lusignan ! united to a King !
O, Lord ! save me from such a fate !

MOCENIGO, *with solemnity.*

Farewell ! I shall return, I rely in thy prudence ;
I shall come back to know thy answer and thy
But remember, when Venice offers thee such a great power,
It keeps also a revenge in case of a refusal ;
Make your choice in one hour, either rank of fate ! death !

(*Exit Mocenigo.*)

SCENE V.

ANDREA, *seul.*

Que faire, ô ciel !... un trône ! la puissance !

Et pour mon la gloire, et la splendeur !
Mais de ces deux amants détruire l'espérance !
Vouer leur vie au deuil, à la douleur !
Ah ! du Conseil la foudre vengeresse.
Suspend sur moi l'épouvante et l'horreur.
(*Regardant au fond.*)
Déjà pour cet hymen le foule ici se presse ;
Fuyons.... à leurs regards dérobons ma terreur !

(*Andrea sort.*)

SCENE VI.

En ce moment entrent des Seigneurs et des Dames de Venise.... Des pages, des écuyers.

CHŒUR.

Joie infinie,
Douce harmonie
De deux cœurs que l'amour unit,
Fleur charmante,
O douce attente
Que le Ciel bénit,
La couronne
Qu'amour leur donne
Brille et rayonne
Sur le front pur,
Comme l'aurore
Qui colore
Et qui dore
Un ciel d'azur !

SCENE VII.

GERARD *entre avec des Chevaliers Français, ses amis....* CATARINA *suivie de dames qui l'accompagnent.*

CHŒUR *à Gérard et à Catarina.*

Preux chevalier,
Vaillant guerrier,
Que l'honneur guide.
Vierge timide,
Au front candide,
Au cœur pieux,
Vos tendres vœux
Seront heureux !
Reine puissante,
Reine des cieux,
Soyez clémente,
Veillez sur eux !

REPRISE.

Joie infinie, &c.

Après le chœur on voit entrer un Officier du palais d'Andréa.

SCENE VIII.

LES MEMES, UN OFFICIER.

L'OFFICIER, *à Gérard et à Catarina.*

L'autel est préparé pour la cérémonie.
On n'attend plus que les époux.

GERARD, *offrant sa main à Catarina.*

Ne tardons pas, venez, ma belle amie !

SCENE V.

ANDREA, *alone.*

What is to be done ? heaven ! a crown ! a high rank!
And for my name, glory and splendor!
But can I destroy the hope of these two lovers!
To devote their life to mourning and griefs!
Ah ! the avenging power of the Council
Chills my heart with fright and horror.
(*Loking at the bad ground.*)
But hither already crowds of friends arrive for the wedding,
Let us fly hence in order to conceal my terror from their sight ! (*Exit Andrea.*)

SCENE VI.

Enter Lords and Ladies of Venice, Pages and Esquires.

CHORUS

Noble wedding !
O sweet harmony !
For two hearts united by love !
When it is God himself
Who cherishes them,
By whom they are united and blessed !
The wreath
Offered by love,
Gleams and shines
On their pure brows.
As aurora
Which light azure an aky !

SCENE VII.

Enter GERARD, *followed by his friends, the French Knights.* CATARINA *accompanied by Ladies of honor.*

CHORUS, *to Gerard and Catarina.*

Courageous knight !
Brave warrior !
Guided by honor.
Timid maiden
Whose brows are so candid,
And heart so pious ;
Your vows of love
Will be happy !
Powerful Queen !
Queen of Heaven !
Be clement to hem,
And watch upon them both !

REPEATE.

Noble wedding, &c.

An Officer of Andrea's palace enters after the Chorus.

SCENE VIII.

THE SAME, AN OFFICER.

OFFICER, *to Gerard and Catarina.*

The altar is prepared for the ceremony !
They are waiting for you!

GERARD, *offering his hand to Catarina.*

Let us hasten ! come my noble friend !

CHŒUR.

Allez serrer les nœuds les plus chers, les plus doux !

CATARINA, *à Gérard avec inquiétude.*

In ces lieux Andréa tarde bien à paraître.

GERARD.

Au pied des saints autels il nous attend peut-être.

REPRISE DU CHŒUR.

Au moment où Gérard et Catarina sont prêts à sortir, ainsi que les invités, Andrea pâle et troublé paraît au fond et les arrête.

SCENE IX.

LES MEMES, ANDREA.

ANDREA.

Arrêtez ! Il le faut..... Je le veux !
Plus d'hymen !

GERARD, CATARINA, CHŒUR, *avec effroi.*

Plus d'hymen ! que dit-il donc, grands Dieux !

GERARD.

Noble Andréa, quel trouble vous égare ?

ANDREA, *à Gérard.*

Tout est rompu, Gérard, éloignez-vous !

CATARINA, *courant à Gérard.*

Que le trépas, s'il le faut, nous sépare....
Mais les hommes.... jamais.... Dieu l'a fait mon époux !

GERARD, *à Andrea.*

Mais vous n'y songez pas ! C'est un affront infâme !

ANDREA.

Je ne puis désormais vous la donner pour femme !

GERARD.

Mais vous l'avez juré !....

CATARINA.

Mais il a vos serments !

ANDREA

Mes serments.... mes serments.... Eh bien ! je les reprends....

Ensemble.

GERARD.

Qu'ai-je donc fait pour cet outrage,
Et pour un affront si sanglant ?
N'espère pas, malgré ton âge,
Etre parjure impunément.

DAMES ET SEIGNEURS.

Pour repousser un tel outrage,
Nos cœurs, nos bras, tout le défend....
N'insultez pas à son courage
Ou redoutez un châtiment.

CATARINA.

Qu'a-t-il donc fait pour cet outrage,
Et pour un affront si sanglant ?
Mon Dieu, je n'ai plus de courage ;
La mort plutôt que ce tourment.

AMIS DE GERARD, *à Andréa.*

Qu'a-t-il donc fait pour cet outrage,
Et pour un affront si sanglant !
N'espère pas, malgré ton âge,
Etre parjure impunément.

CHORUS.

Come to the sweetest and dearest charm !

CATARINA, *to Gerard with anxiety.*

Andrea has delayed very long to appear here ?

GERARD.

Perhaps he is waiting for us at the sacred altar !

CHORUS.

Gerard and Catarina are about going out with their guests, when Andrea, pale and troubled, appears at the bottom and stops them.

SCENE IX.

THE SAME, *enter* ANDREA.

ANDREA.

Stop ! stop ! you must, since I command ! ! !
No more marriage !

GERARD, CATARINA, CHORUS, *with fright.*

No more marriage ! Almighty God, what has he said ?

GERARD.

Noble Andrea, what trouble excites you ?

ANDREA, *to Gerard.*

All is broken, Gerard, you must depart hence !

CATARINA, *rushing near Gerard.*

May death separate us, if necessary,
But men will never !.... God has united us both !

GERARD, *to Andrea.*

But you have not thought of it.... 'Tis an infamous injury !

ANDREA.

She cannot now become your wife !

GERARD.

But you have sworn it !

CATARINA.

You are pledged to him !

ANDREA.

My oaths ! my oaths ! I keep them back !

Together.

GERARD.

What is the cause of such an injury ?
And for such a dreadful outrage ?
Do no hope, in spite of your age,
To perjure yourself with impunity.

LADIES *and* LORDS.

To repeal such an outrage,
Our hearts, our arms, will protect him.
Do not insult his courage !
Or dread a punishment.

CATARINA.

What has he done for such an outrage ?
And for such a dreadful injury ?
Lord, I have no more courage,
I prefer death to such torture !

FRIENDS OF GERARD, *to Andrea.*

What causes him such an injury ?
Such a dreadful offense ?
Do not hope, Andrea, on account of your age,
To perjure yourself with impunity !

CATARINA, *à Andréa.*
Et de quel droit, devant Dieu qui m'entend,
Voulez-vous m'empêcher de tenir mon serment?

ANDREA, *d'un ton solennel.*
Du droit que me légua ton père en expirant!

GERARD *et* LE CHŒUR.
Non, non, c'est une imposture.
GERARD.
Mais je saurai venger cette mortelle injure....
CATARINA, *à Andréa.*
Prenez pitié de mon malheur!
O vous que j'aime et que j'honore,
A vos genoux je vous implore,
Voyez l'excès de ma douleur!

Ensemble.

Pouvoir terrible,
Sort inflexible
Et menaçant!
Affreux tourment!
Plus d'espérance!
Quelle souffrance!
Les / Nous } désunir,
Ou bien mourir.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Les amis de Gérard et les partisans d'Andréa se précipitent l'épée à la main les uns vers les autres. Les Dames se jettent entre eux. Gérard s'apprête à sortir, et Catarina tombe évanouie aux pieds d'Andréa, qui se détourne pour cacher ses pleurs. Le rideau baisse.

FIN DU PREMIER ACTE.

CATARINA, *to Andrea.*
And, by what right, in presence of God who listens to me,
Would you prevent me from keeping my oath!
ANDREA, *in a solemn voice.*
By the right given to me by your father when he died.
GERARD, *and* CHORUS.
No! it is an imposture!
GERARD.
I shall take revenge of such an insult!
CATARINA, *to Andrea.*
Have pity for my misfortune!
You whom I love and honor,
I kneel and implore you!
Look at my excessive grief!

Together.

Terrible power!
Unavoidable fate
Which threatens us!
Horrible torture!
No more hope!
What grief for { us / them.
They / We } must be disunited!
Or death threatens { our / their } ...life!

TOGETHER IS REPEATED.

The friends of Gerard and of Andrea are about to fight together. The Ladies separate them. Gerard is going out, and Catarina falls fainting at Andrea's feet. Andrea sheds tears. Curtain falls.

END OF THE FIRST ACT.

ACTE DEUXIEME.

SCENE I.

Le théâtre représente l'Oratoire de Catarina. Au fond, une vaste fenêtre donnant sur le Grand Canal de Venise, qui est éclairé par la lune. A droite, une porte couverte par une draperie. Une lampe éclaire seule l'Oratoire.

CATARINA *entre silencieuse et va s'asseoir près de la fenêtre.*
CHŒUR DE GONDOLIERS *sur le Grand Canal.*
Aux feux scintillants des étoiles,
Ha! Ha! Ha!
Gaîment confions notre sort,
Ha! Ha! Ha!
Brise du soir enfle nos voiles!
Ha! Ha! Ha!
Et lentement guide-nous vers le port.
Toujours la Madone conduit
Le bon pêcheur pendant la nuit!
Ha! Ha! Ha!
(*Le chant cesse.*)
CATARINA, *se levant.*

Air.

Le gondolier, dans sa pauvre nacelle,
Retourne aux toits où le bonheur l'attend.
La cloche sainte à l'église l'appelle,
Il va prier, il va dormir content.

ACT SECOND.

SCENE I.

The stage represents the Oratory of Catarina. At the bottom, a large window opened on the Great Canal of Venice, which is lighted by the moon. To the right, a door covered by drapery. A lamp is burning alone in the Oratory.

Enters CATARINA *in silence: she goes and sits down near the window.*
CHORUS OF GONDOLIERS *upon the Great Canal.*
To the shining light of the stars,
Ha! Ha! Ha!
Let us gaily abandon our fate!
Ha! Ha! Ha!
Evening's breeze blows in our sails,
Ha! Ha! Ha!
And guide us slowly to the port.
The Madona is always propitious
To the fisherman during the night!
Ha! Ha! Ha!
(*The singing stops.*)
CATARINA, *rising.*

Aria.

The Gondolier, in his light gondola
Returns to home where happiness waits for him.
The holy bell calls him to the chapel:
After having prayed he will sleep quietly.

Ah ! sous vos toits hospitaliers
Priez pour moi, bons gondoliers.
Pour moi, qui n'ai plus d'espérance,
Plus de bonheur et plus d'amour,
Rêves heureux de mon enfance,
Vous avez fui comme un beau jour !
Ah ! sous vos toits hospitaliers,
Priez pour moi, bons gondoliers.
(*Avec désespoir.*)
Et je perdrais mon bien suprême !
Et je perdrais celui que j'aime !
Je supporterais un tel sort !
Ah ! quand je vois ma destinée
Au malheur ici condamnée,
Que me reste-t-il ?... la mort.

Elle fait quelques pas vers la croisée, puis s'arrête tout-à-coup.

A ma douleur extrême,
Seigneur, pardonnez ce blasphème.
Prenez pitié de tant de maux!
Retirez-moi dès jours désormais sans repos....

Cherchons encore dans la prière
A calmer ma douleur amère,
Et que mon cœur quitte la terre
Pour demander au roi des cieux,
Dans l'oubli, dans le calme, un réfuge pieux.

Elle va lentement s'agenouiller sur le prie-dieu, ouvre un livre d'heures et s'écrie :

Que vois-je, ô ciel ! dans ce saint livre,
Un billet !... un écrit !... de Gérard !... dans quel but ?
Au courage, à l'espoir, je renais, je me livre.
Là, mon bonheur, ma perte ou mon salut !
Lisant :
" Lorsque vous entendrez au loin sur la lagune
" Chanter un gondolier, à l'heure de minuit,
" Pas de terreur, pas de crainte importune,
" Ouvrez votre balcon doucement et sans bruit ;
" Je viendrai vous ravir à l'horrible infortune
" Qui sépare deux cœurs que Dieu lui-même unit ! "
(*Avec transport.*)
Moi frémir ! moi trembler !
Quand la voix de Gérard à lui va m'appeler ?
Gérard, la fille de Venise
Est fidèle à la foi promise ;
Elle sait attendre et souffrir,
Elle sait aimer . . . et mourir !

Cabaletta.

Je vais le voir, lui mon bien et ma vie !
De transport, de surprise, ah ! mon âme est ravie !
Mon Dieu, soyez béni,
Vous permettez qu'ici
Sa voix rende à mon cœur
Le calme et le bonheur.
Cette douce espérance
Appaise ma souffrance,
En ce moment heureux
S'ouvrent pour moi les cieux !
(*Ecoutant.*)

Oh ! beneath your hospitable roof,
Pray for me, good Gondoliers !
For me to whom no hope is left,
No happiness and no more love.
Oh ! happy dreams of my youth,
You have fled, as the light of a fine day !
Oh ! beneath your hospitable roof,
Pray for me, good Gondoliers !
(*With despair.*)
How ? I should lose my supreme wealth,
Him whom I love !
I would bear such a fate !
Ah ! when I contemplate my destiny,
Doomed to misfortune,
What is left to me ? Death !

She advances a few steps towards the window, and stops suddenly.

To my extreme sorrow !
O Lord ! pardon this blasphemy !
But, pity ! for so much of evils !
Retire from me the life which is so troublesome to me.
I must try again, with prayers,
To calm my bitter grief.
May my soul leave this earth,
And go ask the king of heaven
A pious refuge, with forgiveness and calm.

She goes slowly, kneels on her praying chair, opens a missal and exclaims :

Heaven ! what do I see ! in such a holy book
A note written by Gerard ! for what object ?
Oh ! I revive with courage and hope . . . My heart beats !
There is my happiness, my loss or my salvation.
Reading :
" When you shall hear afar on the lagunas
" A Gondolier singing at midnight hour,
" Do not be afraid, do not be alarmed !
" Open your balcony with cunning and silence,
" I will come to deliver you from the horrible misfortune
" By which two hearts united by God himself are separated ! "
(*With transport.*)
Why should I fear or tremble,
Since Gerard's voice will soon call me ?
O Gerard ! the daughter of Venice
Is faithful to her oath ;
She can wait and suffer,
She knows how to love . . . and to die !

Cabaletta.

I shall soon see him, my wealth and my life!
With transport and surprise my heart is excited !
O Lord ! be blessed !
Since you permit that his voice
May render to my heart
Calm and happiness !
That sweet hope appeases my grief,
And in such a happy moment
Heaven opened for me!

(*Listening.*)

N'entends-je pas, sur la vague tranquille,
Glisser rapidement une barque docile ?...
Est-ce l'instant qui va changer mon sort !... .
Non, non ... tout est calme ... tout dort !

REPRISE.

A ce moment on entend une voix appeler : Catarina ! Elle se retourne avec effroi, et se trouve auprès de Mocénigo qui sort de la chambre secrète.

Do I not hear, on the quiet wave,
A swift gondola gliding rapidly ?
Is it the moment which will change my destiny ?
No ! no ! all is calm, all repose !

REPEATED.

At this moment is heard a voice calling : Catarina. She turns her head with fear, and she sees near her Mocenigo going out from the secret room.

SCENE II.

CATARINA, MOCENIGO.

MOCENIGO.

Au nom de la patrie,
Ecoute du Conseil les ordres souverains,
Si de Gérard tu veux sauver la vie,
Il faut lui dire ici que ton âme l'oublie,

Que tu veux maintenant de plus brillants destins,
Que tu ne l'aimes plus ! .

CATARINA.

Jamais .. c'est un blasphème.

MOCENIGO.

Ou ton amant, condamné par toi-même,

A tes pieds, sous tes yeux, va trouver le trépas,

De ce palais, vivant, il ne sortira pas !

CATARINA.

Et qui le frapperait ?...

MOCENIGO, *soulevant la portière de la chambre secrète, et lui montrant des spadassins cachés, le poignard à la main.*

... Leurs bras !

(*Il rentre dans la chambre.—La cloche sonne.*)

GERARD, *chantant sous le balcon.*

La mer est belle !

CATARINA, *avec terreur.*

O ciel !

GERARD.

Auprès de toi j'accours.

CATARINA.

Comment le prévenir !...

GERARD.

Eh ! vogue ma nacelle
Vers mes doux amours !

CATARINA, *prête à tomber, en voyant Gérard monter au balcon.*

Ah ! je me sens mourir !

SCENE II.

CATARINA, MOCENIGO.

MOCENIGO.

In the name of our country,
Listen to the supreme orders of the Council !
If you wish to save Gerard's life,
You must tell him, here, that you forgot him in your heart,
That you are ambitious of a higher destiny,
That you love him no more!

CATARINA.

Never ! that would be a blasphemy !

MOCENIGO.

Say that to him, or your lover condemned by yourself,
Will find here death at your feet, under your eyes !
He will not leave this palace alive !

CATARINA.

And who could stab him ?

MOCENIGO, *opening the curtain of the secret room and showing Catarina some Bravos with a dagger in their hands.*

Their arms !

(*He re-enters the room.—The bell rings.*)

GERARD, *singing under the balcony.*

How smooth is the sea !

CATARINA, *with terror.*

O heaven!

GERARD.

To thee I hasten !

CATARINA.

How could I prevent him from coming !...

GERARD.

Sail ! Sail ! my gondola
Towards my sweet love !

CATARINA, *fainting when Gerard ascends the balcony.*

Oh ! I feel death in my heart !

SCENE III.

GERARD, CATARINA.

Duo.

GERARD, *à Catarina.*

Arbitre de ma vie,
C'est toi que je vois !
Je suis près de toi!
Oui, je viens te jurer un amour éternel!
O ma douce amie,
Oui, je viens t'arracher à ton sort si cruel.
Dieu me rend, près de toi, les délices du ciel !

SCENE III.

GERARD, CATARINA.

Duo.

GERARD, *to Catarina.*

Thou, arbiter of my life !
'Tis thee whom I see,
I am at thy side
Yes, I swear an eternal love to you.
Oh ! my tender love !
Yes, I come to drag you from such a cruel fate !
God restores me through you all the delights of heaven!

CATARINA, *avec amour.*
Gérard ! Gérard, c'est toi ! !

GERARD.
Ah ! dans leur rage infâme,
A mon amour ils croyaient te ravir,
Lorsque c'est Dieu, d'un rayon de sa flamme,
Qui lui-même a voulu nous unir.

CATARINA, *à part.*
Gérard ! ô ciel !... que dire ?... lui ?

GERARD.
Mais près de moi, ton cœur soupire.

CATARINA, *à part.*
Le bonheur est ici ... mais la mort est là-bas !
(*Elle montre la porte secrète.*)

GERARD.
Grand Dieu ! ne partage-tu pas
Et mon bonheur et mon ivresse ?

CATARINA.
Pardonne-moi le trouble qui m'oppresse !

GERARD.
Et pourtant je suis près de toi !

CATARINA, *à part.*
Mon Dieu ! mon Dieu ! protège-moi ...

Ensemble.

GERARD.
Arbitre de ma vie,
etc., etc.

CATARINA, *à part.*
Hélas ! il faut que je l'oublie,
Quand il vient me jurer un amour éternel.
Comment lui dire ici que sa flamme est trahie ?

Plutôt la mort que cet arrêt cruel !

GERARD.
Entends-tu ce signal ?
Là-bas au loin vois briller ce fanal !
Quand ma barque rapide
Atteindra l'autre bord,
Un ami sûr, un guide
Va nous conduire au port.
Viens, la nuit sombre
Couvre nos pas,
L'amour dans l'ombre
Guide mon bras.
Viens, tout sommeille ;
Mais dans la nuit
L'amitié veille,
Dieu nous conduit !

CATARINA, *s'échappant des bras de Gérard.*
Non, non, Gérard, c'est impossible !
Il faut partir ... Fuyez, oubliez-moi !

GERARD.
Ah ! grand Dieu ! que dis-tu ? Mais tes serments, ta foi ?

CATARINA, *à part.*
Il croit que je l'oublie,
Quand je me sacrifie.

CATARINA, *with love.*
It is thee, Gerard !

GERARD.
Oh ! in their infamous rage,
They thought they could ravish thee from my love,
When it is by God himself and his holy favor
That we have been united !

CATARINA, *aside.*
Gerard ! heaven ! what shall I say ?

GERARD.
What trouble called your sigh in my presence ?

CATARINA, *aside.*
Happiness is here and death is there !
(*She shows the secret door.*)

GERARD.
Lord ! don't you share
My happiness and my ecstasy ?

CATARINA.
Pardon for the trouble which oppresses my heart.

GERARD.
How ! now I am near thee !

CATARINA, *aside.*
O lord ! o lord ! protect me !

Together.

GERARD.
Thou, arbiter of my life !
'Tis thee .... etc ....

CATARINA, *aside.*
Alas ! I must forget him,
When he has sworn an eternal love to me !
How could I tell him here that his flame is unrequited ?
Better death than such a cruel lie !

GERARD.
Do you hear that signal ?
Don't you see afar that lantern brightning !
When my swift gondola
Will reach the other shore !
A devoted friend will guide us
In safety to the port !
Come ! the darkness of night
Will conceal our steps.
Love protected by shade
Needs not to tremble nor fear !
Come ! all is in repose,
But during the night
Friendship is vigilant ;
God will conduct us !

CATARINA, *escaping from Gerard's arms.*
No ! no ! Gerard ! it is impossible !
You must depart ! fly ! fly and forget me !

GERARD.
Heaven ! what have I heard ?... But thy oaths, thy faith ?

CATARINA, *aside.*
He thinks I forget him,
When I sacrifice my love to his safety !

GERARD.

Ne m'aimerais-tu plus? Cet aveu, c'est mon sort . . .
Mon avenir . . . ou ma vie . . . ou ma mort !

CATARINA.

Pitié ! pitié !...

GERARD.

. . . Parle !

CATARINA.

. . . O douleur extrême !

Elle aperçoit le rideau de la chambre secrète s'entr'ouvrir, et voit briller les poignards des spadassins.

Eh bien ! ce n'est plus vous que j'aime,
Non, non . . . ce n'est plus vous !

GERARD.

. . . Quoi de sa bouche même
Un tel aveu ! Dieu !... je frémis d'horreur !
Et de surprise et de terreur !

CATARINA, *à part.*

Tout me trahit et m'abandonne,
Au malheur j'ai voué mon sort,
D'horreur, d'effroi mon cœur frissonne . . .
Autour de moi, partout la mort !...
J'ai prononcé l'affreux blasphême . . .
Et malgré ces mots odieux,
C'est toujours lui, c'est lui que j'aime,
A lui mon cœur et tous mes vœux !

GERARD.

Ah ! viens, suis-moi, je t'en conjure,
Tu ne peux pas être parjure.

CATARINA, *à part.*

Mon Dieu ! prenez pitié de moi !
Partez, Gérard, partez sans moi !
GERARD, *la voyant fuir avec terreur.*
Eh bien ! il est donc vrai ! J'ai de ta perfidie
Pénétré le secret affreux ?

CATARINA, *avec surprise.*

Que dit-il ?...

GERARD.

. . . Un rival, au bonheur de ma vie
Vient opposer un titre, un rang, un nom pompeux:

CATARINA.

O ciel !...

GERARD.

. . . C'est le bruit de Venise ;
Un Prince . . . un Roi t'offre sa main !
Et l'odieux espoir de cet illustre hymen,
Ton orgueilleux désir en secret l'autorise.

CATARINA.

C'en est trop !...

GERARD.

. . . Si ces bruits sont menteurs,
Dis un mot, et je crois . . .
CATARINA, *voyant Mocénigo, qui lui fait un signe de menace et qui disparaît.*
Tout est vrai ! *à part.* Je me meurs !

GERARD.

Could you love me no more? upon such a confession depends my fate !
My future happiness, my life . . . or my death !

CATARINA.

Pity ! pity !

GERARD.

Speak !

CATARINA.

O extreme grief !
She perceives the curtain of the secret room removed, and the shining of the murderers daggers.

Well, then ! I love you no more,
No ! no ! I don't love you !

GERARD.

What ! from her own mouth
Such confession ! Lord ! I shudder with horror,
Surprise and fear !

CATARINA, *aside.*

I'm betrayed and abandoned by every thing,
My fate is devoted to misfortune;
My heart shudders with horror and fright,
Death is around me every where !
I have said that odious lie !
And, in spite of such an odious blasphemy,
I love him always, for-ever !
To him belong my heart and my vows !

GERARD.

Ah ! come ! follow me ! I beseech thee,
Canst thou perjure yourself !

CATARINA, *aside.*

Lord ! take pity on me !
Depart, Gerard ! depart without me !
GERARD, *seeing that she withdrew with terror.*
Well ! then it is true ! I have discovered
The odious secret of perfidy !

CATARINA, *with surprise.*

What says he ?

GERARD.

A rival, to the happiness of my life,
Opposes a title, a rank, a pompous name !

CATARINA.

Heaven !

GERARD.

There is the news of Venice,
A Prince . . . a King offers thee his hand ;
And he is encouraged to such a nuptial
By the hope thou hadst held out to him, in thy shameful pride.

CATARINA.

This is too much !

GERARD.

If such news are false,
Say a word ; I will believe thee !
CATARINA, *seeing Mocenigo who threatens her and disappears.*
All that is true ! *aside.* I die !

Ensemble.

CATARINA.

O douleur mortelle !
O peine cruelle !
Ma bouche fidèle
Peut tromper ainsi !
Quel horrible outrage,
Quel affreux langage !
Mais sans mon courage
Il périt ici.

GERARD.

O douleur mortelle !
Grand Dieu ! Quoi ! c'est elle
Qui me parle ainsi !
Odieux laugage,
Trop cruel outrage !
D'horreur et de rage
Mon cœur est saisi.

CATARINA, *courant à Gérard qui s'éloigne.*

Gérard, encor un mot, de grâce !

GERARD.

Pour un rival, je comprends vos regrets !

CATARINA.

Ah ! vous ne savez pas.... mais peut-être á ma place....

GERARD, *avec désespoir.*

Je n'aurais pas trahi !....

CATARINA.

.... Vous partez....

GERARD, *la repoussant et fuyant par le balcon.*

Adieu !.... Pour jamais....

Catarina tombe évanouie. Les spadassins de la chambre secrète paraissent à la porte, précédés par Mocénigo.

MOCENIGO, *à ses affidés,*

A Chypre !

TOUS EN CHŒUR.

A Chypre ! A Chypre !

(*Les spadassins emportent* CATARINA *évanouie. La toile tombe.*)

FIN DU SECOND ACTE.

Together.

CATARINA.

Oh ! mortal sorrow !
Cruel suffering !
How my faithful mouth
Could thus deceivé her ?
What horrible outrage !
What awful langage !
If I had not such a courage
I would die instantly !

GERARD.

Oh ! mortal sorrow !
Oh ! Lord ! it is her
Who speaks thus to me !
Odious language !
Oh ! cruel outrage !
With horror and rage
My heart is seised !

CATARINA, *running to Gerard who is about leaving.*

Gerard ! another word ! pity !

GERARD.

I perceive you fear for my rival ;

CATARINA.

Ah ! your know not.... perhaps if you were in my position....

GERARD, *with despair.*

I would not have betrayed my faith !

CATARINA.

You leave me !

GERARD, *repelling her and flying by the balcony.*

Adieu !.... For ever....

Catarina falls fainting. The murderers appears at the door of the secret room, preceded by Mocenigo.

MOCENIGO, *to his companions.*

A Cyprus !

ALL, IN CHORUS.

To Cyprus ! to Cyprus !

(*The murderers take in their arms* CATARINA *who was not recovered. Curtains falls.*)

END OF THE SECOND ACT.

ACTE TROISIEME.

Le théâtre représente les Jardins du Casino à Nicosie. La lune argente les bosquets qui sont aussi éclairés par des candélabres placés sur des tables sur le devant du théâtre. Au lever du rideau, des Seigneurs Cypriotes sont assis et boivent sous les tonnelles, tandis qu'un autre groupe de Vénitiens boit de son côté en tournant le dos aux Cypriotes.

SCENE I.

CHŒUR DE CYPRIOTES.

Buvons à Chypre, à ma patrie !
A Lusignan, fils de nos Rois !
Buvons ce vin, c'est l'ambroisie,
C'est le nectar dont les Dieux autrefois

Avaient toujours une couple remplie,
Et qu'ils versaient pour fêter leurs exploits !

ACT THIRD.

The stage represents the Gardens of the Casino at Nicosea : The moon lights the bushes, which are also lighted by several candelabras placed upon some tables which are on the front of the stage. When the curtain rises some Cypriot Noblemen are seated around the tables and drink under the bosquet, and another group of Venetians are doing the same at another side of the stage.

SCENE I.

CHORUS OF CYPRIOTS.

Let us drink to Cyprus ! to our fair country,
To Lusignan ! son of our Kings.
Let us drink this wine, this sweet ambrosia ;
There is the nectar of which the Gods, in the former time,
Had always a cup filled up,
Which they drained when celebrating their exploits !

LES VENITIENS, *à part, élevant leurs verres.*
A Venise la belle
Trinquons !
A sa gloire immortelle
Buvons !
L'ennemi qui la brave
A tort.
Il faut qu'il soit esclave
Ou mort.

LES CYPRIOTES, *aux Vénitiens.*
Venise ici parle bien haut !...

LES VENITIENS.
Venise
De sa terrible voix domine l'univers !

LES CYPRIOTES, *avec ironie.*
Cette terrible voix comme un vain flot se brise
Devant ses ennemis !

LES VENITIENS, *avec fierté.*
Oui, quand ils ont ses fers !

(*Ils tirent leurs poignards et se menacent mutuellement.*)

THE VENITIANS, *aside, rising their glasses.*
Friends ! to the fair Venice
This toast !
Drink to her glorious fame,
We must !
The ennemy who defies her
Is wrong !
For he must be a slave,
Or die !

THE CYPRIOTS, *to the Venetians.*
Venice speaks very loud here !

VENETIAN.
Venice
Rules over the world with powerful voice !

CYPRIOTS, *with irony.*
That terrible voice is broken as a powerless wave
Before an ennemy !

VENETIANS, *with pride.*
Yes ! when they bear Venetian chains.

(*They draw their daggers and threaten each other.*)

SCENE II.

LES MEMES, MOCENIGO.

MOCENIGO, *se plaçant entre eux.*
Y pensez-vous, Seigneurs, la menace et l'outrage,

Lorsque Venise, ici, vous offre de sa main
La Reine qui bientôt va toucher ce rivage,
Et consacrer la paix par un auguste hymen !

Quel lieu choisissez-vous, d'ailleurs, pour vos querelles ?
Ce brillant Casino, l'asile du plaisir,
Dont les riants jardins, dont les vertes tonnelles,
Du bruit des chants joyeux doivent seuls retentir.

LES VENITIENS & LES CYPRIOTES.
Il a raison, plus de colère !
Chacun est libre dans ces lieux
D'exprimer en vidant son verre
Et ses sentiments et ses vœux !

(*Ils reprennent ensemble les deux premiers chœurs*)

MOCENIGO.
Non plus de querelle importune !...
Qui de vous avec moi, veut tenter la fortune ?...
Au jeu !.... de l'or....

VENITIENS & CYPRIOTES, *s'apprêtant à jouer.*
Allons, au jeu tentons le sort !

(*Ils remontent.*)

SCENE II.

THE SAME, MOCENIGO.

MOCENIGO, *placing himself between them.*
What are you doing, lords ! to threaten and insult one another,
When Venice offers you, chosen by its hand
A Queen who will soon arrive on this shore,
Where she will cement peace by an august marriage.
Moreover what is the place you have chosen for you quarreling ?
It is this brilliant Casino, asylum of pleasure.
Whose charming gardens and green trees,
Ought to resound with merry songs only !

VENETIANS & CYPRIOTS.
He speaks true ! no more anger !
Every body has the right here
To express, when he drinks wine,
His desires and opinions !

(*They repeat together two first chorusses.*)

MOCENIGO.
No more trouble some quarrels
Who will try his fortune with me, Noblemen !
Let us play !... here are gold pieces !....

VENETIANS & CYPRIOTS *preparing themselves for gambling.*
Yes, let us try the fortune of play !

(*They reascend.*)

SCENE III.

Les mêmes, STROZZI *s'approchant mystérieusement de Mocénigo.*

STROZZI.
Au noble Ambassadeur de notre République,
Deux mots !

MOCENIGO.
Parle !...

STROZZI.
Gérard est ici....

SCENE III.

Same, enter STROZZI *who approaches Mocénigo with mystery.*

STROZZI.
To the noble Ambassador of our Republic
I must speak.

MOCENIGO.
I listen to thee !

STROZZI.
Gerard is here....

MOCENIGO.

Que dis-tu ?
A Chypre ! En es-tu sûr ?....

STROZZI.

De mes yeux je l'ai vu.

Montrant un cavalier enveloppé dans un manteau.

Et tenez, le voilà, rêvant sous ce portique !

MOCENIGO, *à part, avec agitation.*

D'un amour partagé, si l'imprudent venait
Par ses transports jaloux révéler le secret,
Jusqu'au pied de l'autel qui déjà se décore,
Lusignan détrompé pourrait tout rompre encore.
Et cet hymen, il faut qu'il s'achève aujourd'hui....

A Strozzi.

Vos poignards ?....

STROZZI, *indiquant un groupe de spadassins.*

Sont tout prêts !....

MOCENIGO.

Eh bien, malheur à lui !

Strozzi fait signe à ses spadassins, et s'élance sur les traces de Gérard qui a traversé le fond du jardin.

MOCENIGO.

What sayest thou ?
Gerard in Cyprus ! are you sure of it ?

STROZZI.

I have seen him myself.

Showing Mocenigo a Cavalier enveloped in a cloak.

Look there, there he is meditating under that portico.

MOCENIGO, *aside with agitation.*

If this imprupent man should disclose by his jealousy
The secret of his reciprocated love.
Lusignan, disturbed, would break off his marriage,
Even at the altar prepared for the ceremony ;
That hymen must be celebrated this very day !

To Strozzi.

Your daggers !....

STROZZI, *showing Mocenigo a group of murderers.*

All is ready !

MOCENIGO.

Well! then woe to him !

Strozzi orders his companions. They all rush out following Gerard who has disappeared at the bottom of the garden.

SCENE IV.

LES MEMES, *excepté* STROZZI.

(*Ils se mettent à jouer en chantant.*)

CHŒUR.

Au jeu mes amis !
Que sur ces tapis
L'or brille et s'écoule
Comme un flot qui roule !
Vive le destin !
Ce maître incertain
Aujourd'hui s'il blesse,
Il guérit demain !
Traitons la richesse
Comme une maîtresse
Qui toujours trahit,
Et que l'on chérit !

MOCENIGO, *un cornet à la main.*

Premier Couplet.

Tout n'est dans ce bas monde
Qu'un jeu,
Que le vrai sage fronde
Un peu !
Mais le fou s'en amuse
Bien fort,
Et jamais il n'accuse
Le sort !
Il sait qu'un tour de roue
Souvent,
Fait tout ce qu'il joue
Du vent ;
Qu'amour, bonheur, tout passe
Si bien,
Qu'il ne reste plus trace
De rien !

SCENE IV.

THE SAME, *but* STROZZI.

(*They begin to gamble and sing the following.*)

CHORUS.

Dice ! dice ! my friends !
On these carpets,
Gold shines and disappears
As a revolving wave !
Hurrah for fortune !
That uncertain mistress
Wounds one day
And cures the following night !
Let us act with riches
As with a sweet-heart
Whom we love always,
However she may deceive us!

MOCENIGO, *with a dice box in his hand.*

First Verse.

My friends, life in is in the world
A play !
Which wise men censure
A little !
But foolish people enjoy it
Strongly !
And they never accuse
Fortune !
They know that a wheeling turn
Often
Changes their chance of gain
To smoke !
Love, happiness, all pass
So soon,
That after it remains
Nothing !

LE CHŒUR REPETE.

Au jeu mes amis, etc., etc.

MOCENIGO.

Deuxieme Couplet.

Le travail et la peine,
Abus !
Vit-on une semaine
De plus ?
Ce Crésus qu'on remarque,
Tient-il
Plus que nous de la Parque
Le fil ?
Puisqu'il faut que l'on meure,
Comment
N'attendre pas son heure
Gaîment ?
De plaisir, doux mensonge,
Vivons !
Si la vie est un songe,
Rêvons !

LE CHŒUR REPETE.

Au jeu, mes amis, etc., etc.

UN VENITIEN.

A vous la chance !

UN CYPRIOTE.

.... A moi !

UN AUTRE.

.... J'ai gagné....

UN AUTRE.

.... J'ai perdu !

UN SEIGNEUR, *à Mocenigo.*

Cent séquins ! Tenez-vous ?

MOCENIGO.

Les voici.... c'est tenu !

UN VENITIEN.

O fortune ennemie !

UN CYPRIOTE.

O bonheur ! ô destin !

UN AUTRE.

Désespoir ! infamie !
De mon or c'est la fin !

REPRISE DU CHŒUR.

Vive le destin, etc.

DIVERTISSEMENT.

CHORUS IS REPEATED.

Dice ! dice ! my friends, etc.

MOCENIGO.

Second Verse.

Yes, work and labour are
Abuses !
That prolong not your life
A week !
Can the envied rich hold
Better
Than us the fleeting thread
Of fate ?
Since we must all die one day,
Why not
Wait our last hour
Gaily ?
Live with pleasure, sweet lie,
We must !
And if life is a dream,
Friends, let us dream !

CHORUS IS REPEATED.

Dice ! dice ! my friends ! ....

A VENETIAN.

Try the chance !

A CYPRIOT.

I will, myself !

ANOTHER.

I have gained !

ANOTHER.

I have lost !

A NOBLEMAN, *to Mocenigo.*

One hundred sequins ! will you bet against me ?

MOCENIGO.

I do.... here is the money.

A VENETIAN.

O hard fortune !

A CYPRIOT.

O happy chance !

ANOTHER.

Despair and infamy !
I have no more gold !

THEY REPEAT THE CHORUS.

Hurrah for fortune ! ....

FESTIVAL.

SCENE V.

Une troupe de femmes parait alors et vient se mêler aux joueurs.

CHŒURS DE FEMMES.

Jeunes beautés, venez unir
Ces fiers guerriers par le plaisir !
Naissez, désirs, suivez nos pas !
Que les soupirs n'attristent pas
Les tendres cœurs qu'amour unit !....
Devant les pleurs l'amour s'enfuit.
C'est ici l'île consacrée
Où les hommages des mortels
De la Déesse Cythérée
Venaient entourer les autels.

SCENE V.

A group of women appear then, and join the gamesters.

CHORUS OF WOMEN.

Young beauties come, and join
These fierce warriors to amuse them!
Spring love's desires ! follow our steps !
Sighs shall never scatter sadness
Upon hearts in love, united together !...
Love flies in presence of fears !
This is the consecrated island
Where the homage of mortals
Surrounded the altars
Of the Goddess Cytherea !

Que par nos soins sur cette heureuse rive,
Des temps passés renaissent les beaux jours.
Ah ! revenez, Déesse fugitive....
Sur vos autels l'encens brûle toujours.
Naissez, plaisirs.... etc.

CHŒUR DE SEIGNEURS.

Entendez-vous
La joyeuse fanfare !
Les doux accords de la cythare,
Au gai festin qui se prépare,
Mes amis, nous appellent tous !

CHŒUR GENERAL.

A table ! à table !
Convive aimable,
Vin délectable,
Coule à plein bord.
Vive la folie,
Femme jolie,
Et l'on oublie
Le mauvais sort.

Les Seigneurs, entraînés par les femmes, s'éloignent pour se rendre au festin du Casino.—Strozzi reste seul, sur un signe que lui fait Mocénigo en sortant.

Let our joy on this happy shore
Revive the fair days of past time !
Oh ! come ! return here, fugitive Goddess !
Incense is always burning on your altars !
Spring love's desires !.... etc....

CHORUS OF NOBLEMEN.

Do you hear
The merry sound ?
The sweet melody of the guitar
Calls all of us, my friends,
To the gay feast which is prepared for us !

GENERAL CHORUS.

At table ! at table !
Amiable guests !
Delicious wines
Will fill our cups !
Hurrah for fun
And fair women !
Thus we'll forget
Adverse fortune !

The noblemen leave the stage with the women and go to the Casino's feast. Strozzi stays alone, warned by a sign made by Mocenigo who exit also.

SCENE VI.

STROZZI *écoute au fond avec inquiétude. Un cliquetis d'épées se fait entendre dans la partie la plus obscure du jardin.*

GERARD, *hors de la scène.*

Infâmes assassins ! misérables ! au secours !

GERARD.

On en veut à mes jours.

On voit plusieurs hommes fuir, le poignard à la main. Strozzi voyant que le coup est manqué, se sauve du même côté que ses complices.

SCENE VI.

STROZZI *listens on the back ground with anxiety. A noise made with swords is heard in the darkest part of the garden.*

GERARD, *outside.*

Infamous murderers ! help ! help!

GERARD.

They want to kill me !

Several men are seen flying with their daggers unsheated. Strozzi seeing that the ambush has failed, rushes out by the same side as his accomplices.

SCENE VII.

GERARD, *son épée à la main.* LUSIGNAN, *en costume de chevalier. Il est masqué et se découvre en arrivant.*

GERARD, *à Lusignan.*

O vous dont le puissant secours
Contre dix assassins a défendu mes jours,
Laissez-moi vous parler de ma reconnaissance.

LUSIGNAN.

Ah ! comme moi, chacun ici, je pense,
Vous eût prêté son bras ! ... mais plus heureux que tous,
D'infâmes assassins j'ai détourné les coups.

Grand Duo.

GERARD.

Vous qui de la Chevalerie
Suivez si dignement les lois,
Vous qui, sans hésiter, exposez votre vie,
Pour soutenir le faible et défendre ses droits,
Votre nom ?

SCENE VII.

Enter GERARD, *with his sword in hand;* LUSIGNAN *in a Knight's dress; he is masked and uncovers his face when he enters.*

GERARD, *to Lusignan.*

O you, whose powerful aid
Has protected my life against ten murderers,
Let me show you how grateful I am !

LUSIGNAN.

Oh ! any one in my place, I think,
Would have aided you !... but, happier than all,
I have averted the blows of these infamous assassins !

Grand Duo.

GERARD.

You, by whom chivalry's laws
Are so nobly followed !
You, who without hesitation expose your life
I aiding and defending the right of weak men,
Tell me your name ?

LUSIGNAN.

Pour prix de mon service,
Permettez-moi de le taire aujourd'hui.

GERARD.

Quoi je dois ignorer par qui ce noble office
M'est rendu?...

LUSIGNAN.

Par la main d'un ami.

GERARD.

Votre patrie au moins?

LUSIGNAN.

Ma patrie est la France!

GERARD, *avec transport.*

C'est la mienne!... O bonheur! après tant de souffrance,
De mon pays je trouve un frère ici!

LUSIGNAN.

Un Français près de moi!.. Mon cœur a tressailli
De joie et d'espérance!

GERARD, *à Lusignan.*

Dans mes bras!

LUSIGNAN.

Dans les miens!

GERARD.

Que le ciel soit béni,
Quand il daigne en ces lieux m'envoyer un ami!

Ensemble.

Salut à cette belle France,
Où tous les deux nous avons vu le jour!
Salut, noble pays d'honneur et de vaillance!
Salut, terre chérie et de gloire et d'amour!

GERARD.

O ma noble patrie, beau pays et de gloire et d'amour!
O terre chérie où tous les deux nous avons vu le jour!

Ensemble.

Noble patrie, beau pays et de gloire et d'amour!
O terre chérie où tous les deux nous avons vu le jour!
Sois béni, doux pays et de gloire et d'amour!

GERARD.

Vous êtes Chevalier?...

LUSIGNAN.

Oui! Je le suis.

GERARD.

O mon frère!

LUSIGNAN.

Frères deux fois: la patrie et l'honneur
Nous ont unis sous la même bannière.

GERARD.

Je l'aurais deviné rien qu'à votre valeur!

LUSIGNAN.

Le ciel, en nous donnant une commune mère,
Nous donna, je le vois, aussi le même cœur.

Ensemble.

Salut, salut à cette belle France: ... etc.

LUSIGNAN.

As a recompense of the service I have rendered to you,
Let me keep it secret to-day!

GERARD.

Then I shall know not who has given to me
Such noble aid!

LUSIGNAN.

But a friend's hand!

GERARD.

What is your country, at least?

LUSIGNAN.

My country is "*La France!*"

GERARD, *with transport.*

It is mine also! happy moment! after so many sufferings,
I find one of my countrymen here!

LUSIGNAN.

A Frenchman near me! my heart starts now with merry joy and hope!

GERARD, *to Lusignan.*

Come to my arms!

LUSIGNAN.

To mine also!

GERARD.

May heaven be blessed!
Since he deigns to send me here a noble friend!

Together.

Hail! to our country! "*La belle France!*"
Where we both first saw the light.
Hail! noble country of honor and courage!
Our dearest land of glory and love!

GERARD.

O my noble native land, beautiful country of glory and love,
O beloved land where both of us were born!

Together.

O my noble native land, beautiful country of glory and love,
O beloved land where both of us were born!
Be blessed, sweet country of glory and love!

GERARD.

Are you a Knight?

LUSIGNAN.

Yes! I am.

GERARD.

O my brother!

LUSIGNAN.

We are doubly brothers! country and honor
Have united us under the same standard!

GERARD.

I should have guessed it by your courage only!

LUSIGNAN.

When heaven gave us the same mother
He granted us, I perceive, the same heart!

Together.

Hail to our country "*La belle France!*"... etc.

CANTABILE.

Premier Couplet.

LUSIGNAN.

Triste exilé sur la terre étrangère,
Ah ! que de fois, que de fois j'ai soupiré !
Que de tourments, ô ma France si chère !
Que de regrets, ô pays adoré !
A Gérard.
Que ma voix par la vôtre un jour se fasse entendre ;
Dites-lui qu'en ces lieux dont je ne puis sortir,
Dites-lui ! dites-lui !
Qu'il est un bras tout prêt à la défendre } *bis.*
Il est un cœur ardent pour la chérir. }

GERARD, *avec douleur.*

Vain espoir, en cette île aussi je dois mourir !

LUSIGNAN, *avec étonnement.*

Mourir ! que dites-vous ? . . . parlez !

GERARD.

Hélas ! comme vous, comme vous,

Deuxieme Couplet.

Triste exilé sur la terre étrangère,
Ah ! que de fois, que de fois j'ai soupiré !
Que de tourments, ô ma France si chère !
Que de regrets, ô pays adoré !
A la gloire, au bonheur, quand je pouvais prétendre,
Pour la France, ô mon Dieu, que n'ai-je pu mourir !
J'avais un bras vaillant pour la défendre
J'avais un cœur ardent pour la chérir.

(*Ensemble.*)

LUSIGNAN.

Vous êtes malheureux ? Parlez . . .

GERARD.

Je dois me taire !
Dieu seul de mes douleurs est le dépositaire . . .
Il faut, pour les calmer, me venger et punir !...

LUSIGNAN.

Ah ! si jamais mon rang ou mon épée
Peuvent servir vos projets, croyez-moi,
Votre espérance ici ne sera point trompée ;
Venez les réclamer dans le palais du Roi . . .
J'y serai !... J'y serai !...

GERARD, *à part.*

Chez le Roi, lui dont la jalousie
De vils assassins vient de livrer ma vie ?...

(*On entend des fanfares et des salves d'artillerie.*)

LUSIGNAN

Ecoutez, écoutez au loin ce bruit joyeux !
Ces accents de bonheur qui s'élancent aux cieux !

GERARD.

Quel est donc ce signal ?

LUSIGNAN, *avec transport.*

Ce signal . . . il appelle
Tout un peuple à l'espoir du plus fortuné sort.
Il annonce une Reine à ce peuple fidèle.

CANTABILE.

First Couplet.

LUSIGNAN.

Unfortunate exile in this foreign land,
How often I have sighed
To see thee again, o my dearest France !
Beloved country where I spent my youth.
To Gerard.
I wish you may be one day my interpreter ;
Say to my country, that in this place whence I cannot depart,
There is an arm to defend " *La France !* " } *bis.*
A heart burning with untiring love ! }

GERARD, *with grief.*

Vain hope ! I must also die on this land !

LUSIGNAN, *astonished.*

To die !... why ? speak !

GERARD.

Alas ! like you, like you,

Second Couplet.

Unfortunate exile in this foreign land,
How often I have sighed
To see thee again, o my dearest France !
Beloved country where I spent my youth.
When I could aspire to glory and happiness,
O Lord ! I wish I could have die for " *La France !* "
I had then an arm valliant for her defence !
I had a heart warm to cherish her !

(*Together.*)

LUSIGNAN.

Are you unfortunate ? speak !

GERARD.

I must be silent !
God is the only one who knows my sorrows.
I must, to calm them, be avenged and punish !

LUSIGNAN.

If ever my rank or my sword
Can aid your projects . . . do believe me,
Your hopes will not be deceived ;
Come and ask for me in the King's palace ;
I will be there.

GERARD, *aside.*

At the King's palace ? that rival whose jealousy
Sent infamous murderers to kill me !

Sound of trumpets and discharges of musketery are heard afar.

LUSIGNAN.

Listen ! listen to these merry sounds !
To these cries of mirth which rise to the sky !

GERARD.

What is that signal ?

LUSIGNAN, *with transport.*

That signal announces
To the Cypriot people hope of a fortunate destiny.
The Queen arrives to render this people happy.

GERARD, *à part.*
Il annonce pour moi la vengeance et la mort. (*bis*)
ENSEMBLE, *avec accompagnement de cloches, de fanfares et de salves de canon, au loin.*
LUSIGNAN, *à part.*
L'airain qui résonne
Fait battre mon cœur ;
Le canon qui tonne
M'appelle au bonheur !
Viens, ô noble Reine,
Vers l'amour constant !
Ici Dieu t'amène !
Ton peuple t'attend !
GERARD, *à part.*
L'airain qui résonne
Fait battre mon cœur ;
Le canon qui tonne
Double ma fureur !
Viens, perfide reine,
Trahir ton serment !
Ici Dieu t'amène
Vers le châtiment !
LUSIGNAN ET GERARD.
Adieu ! Adieu !
Oui je te donne ici
La foi d'un chevalier
Et la main d'un ami, la main d'un ami !
Adieu ! Adieu ! Adieu !
Gérard et Lusignan se serrent de nouveau la main, et sortent chacun de leur côté. La toile tombe.
FIN DU TROISIEME ACTE.

GERARD, *aside.*
That sound announces to me revenge and death!
TOGETHER, *with accompaniment of bells, flourish of trumpets and volleys of cannon heard afar.*
LUSIGNAN, *aside.*
Bells which resound
Make my heart beat!
Cannon which sounds like thunder
Calls me to happiness !
Come thou ? noble Queen,
How constant is my love!
God conducts thee here !
The people wait for thee !
GERARD, *aside.*
Bells which resound
Make my heart beat !
Cannon which sounds like thunder
Double my anger !
Come ! perfidious Queen
To betray thy oath !
God conducts thee here
To find thy punishment !
LUSIGNAN AND GERARD.
Farewell, new friend ! I swear to you my friendship,
And, as a faithful knight, I offer you my hand !
Farewell !
Gerard and Lusignan press each other's hands, and exeunt by two opposite sides. Curtains falls.
END OF THE THIRD ACT.

ACTE QUATRIEME.

Le théâtre représente la grande place de Nicosie ; au fond, le port. A gauche, le palais du Roi, auquel on monte par un vaste perron. A droite, une longue colonnade conduisant à la Cathédrale. Au fond, la mer et les forts de la rade.

SCENE I.

CHŒUR DE PEUPLE, *se précipitant en foule sur la place.*
Ah ! le beau jour ! la belle fête !
Quels doux instants pour le plaisir !
Au noble hymen que l'on apprête,
Nos cœurs ici veulent s'unir.
DIVERTISSEMENT.

SCENE II.

LES MEMES, UN HERAUT D'ARMES.
LE HERAUT.
Peuple de Chypre, à l'instant on signale
La flotte de Venise au lion immortel.
Déjà on voit briller la bannière royale,

Comme un ange de paix envoyé par le ciel !
Aux vœux de l'Archevêque unissez vos prières,
Implorez en ce jour l'arbitre des destins.

Pour la Reine adressez au Ciel des vœux sincères,
A genoux ! à genoux ! les flots sont incertains.

Après l'annonce du Héraut d'armes, on voit paraître tout le Clergé de la Cathédrale précédant l'Archevêque de Chypre.

ACT FOURTH.

The stage represents the great Square of Nicosia ; in the back ground the port. On the left, the King's Palace, to which they ascend by a large stair. On the right, a vast Colonnade which conducts to the Cathedral. On the back ground, the sea and the fort.

SCENE I.

CHORUS OF PEOPLE, *rushing in crowds in the square.*
What a happy day! what a brillant feast !
Oh ! sweet moments for pleasure!
We come to show our hearts' feelings
At the marriage prepared in this place.
FESTIVAL.

SCENE II.

THE SAME, A HERALD OF ARMS.
HERALD.
People of Cyprus, at this very moment,
They signalize the fleet of Venice. The royal standard,
With the immortal lion shines already,
And seems an angel of peace sent by heaven!
Unite your prayers to those of the Archbishop.
Implore, on such a day, the arbiter of our destinies.
Pray for such a Queen with sincerity ;
Kneel ! kneel ! The waves are treacherous !

After the speech of the Herald, appear the Priests of the Cathedral, followed by the Archbishop of Cyprus.

SCENE III.

LES MEMES, LE CLERGE, L'ARCHEVEQUE DE CHYPRE.

CHŒUR DU PEUPLE ET DES PRETRES.

Divine Providence,
Dont la terre et les cieux
Adorent la puissance,
Ecoute ici nos vœux ;
Fais que la mer soumise
Conduise en ce séjour
La Reine que Venise
Accorde à notre amour.

Après la prière, on entend au loin, sur la mer, le chœur suivant.

CHŒUR DE MATELOTS.

Terre ! terre ! Vers le rivage
Voguons soudain,
Car du voyage,
Voici la fin !
Virons de bord,
Entrons au port !

CHŒUR DU PEUPLE.

Divine Providence,....etc,

Grande marche.

Pendant le chœur précédent on voit arriver le vaisseau qui porte la Reine. Les canons du navire saluent le port; ceux des forts leur répondent. Les cloches sonnent à toutes volées. De bruyantes fanfares se font entendre, et le Roi descend les degrés de son palais.

SCENE IV.

LE ROI DE CHYPRE, *précédé de Pages, d'Ecuyers, de Hérauts d'armes et suivi de sa cour.*

LUSIGNAN, *au peuple.*

Peuple de Chypre, en ce séjour solennel,
Quand Venise vous offre une noble alliance,
Ouvrez vos cœurs à l'espérance,
Et d'un doux avenir rendez grâces au ciel.
Que d'une noble souveraine
Tous les heureux sujets forment l'heureuse cour,
Et que sa couronne de Reine
Soit offerte par votre amour !

LA REINE DE CHYPRE, *conduite par une députation du Sénat de Venise, et par* ANDREA, *son oncle, descend du navire royal. Elle est reçue par le* ROI DE CHYPRE, *qui met un genou en terre devant elle, et lui baise la main.*

CHŒUR TRIOMPHAL.

Gloire à la Reine !
Gloire à notre Souverain !
Le doux lien qui les enchaîne
Leur promet un heureux destin !
Ah ! le beau jour ! la belle fête !
Quels doux instants pour le plaisir !
Au noble hymen que l'on apprête
Nos cœurs ici veulent s'unir.

SCENE III.

SAME, THE PRIEST & THE ARCHBISHOP OF CYPRUS.

CHORUS OF PEOPLE & PRIESTS.

Divine Providence !
Whose earth and heaven
Adore thy power,
Listen to our vows !
Permit that a smooth sea
Lands on this shore
The Queen whom Venice
Grants to our love.

After the Prayer, the following chorus is heard afar on the sea.

SAILORS' CHORUS.

Land ! land ! towards the shore
Let us row in haste,
There is the end
Of our journey !
Let us direct our ship
To the port !

CHORUS OF PEOPLE.

Divine Providence.... etc....

Great marche.

During the preceding chorus, the ship in which is the Queen of Cyprus, reaches the shore. The cannon of the other vessels and of the port fire one after the other. The bells resound and the King steps out of his palace.

SCENE IV.

THE KING OF CYPRUS, *preceded by Pages, Esquires, Heralds of Arms and followed by his court.*

LUSIGNAN, *to the people.*

People of Cyprus ! on this solemn day,
When Venice offers us a noble alliance,
Open your hearts to hope.
And thank heaven for such a destiny !
I wish that all the happy subjects
Of our new Queen, form her court ;
And that her crown
May be offered to her by your love!

The Queen of Cyprus conducted by a deputation of Venetian Senators and by Andrea, her uncle, descends from the royal ship. She is received at her landing by the King of Cyprus, who kneels before her and kisses her hand.

TRIUMPHAL CHORUS.

Glory to the Queen !
Glory to our Sovereign !
The sweet chain which unites them
Foretells a happy destiny !
What a happy day ! what a brilliant feast !
Oh ! sweet moments for pleasure,
We come to show our hearts' feelings
At the marriage prepared in this place.

Non, plus de guerres !
Voici la fin de nos misères !
Pour nous désormais en ces lieux
Règneront des jours heureux !
Gloire à la Reine !.... etc.

Les vivats du peuple éclatent de toutes parts. De jeunes vierges lui présentent des fleurs. Un magnifique tapis se déroule devant la Reine sur le chemin qu'elle doit suivre pour se rendre à la Cathédrale. Le Roi, la prenant par la main, la présente au peuple qui s'incline devant elle. Défilé du CORTEGE ROYAL. Des fanfares de trompettes partent des terrasses du palais. La musique militaire Cypriote leur répond d'une autre partie de la place. Le Roi, précédé de ses pages, de ses héraults d'armes, de ses grands officiers, se dirige vers la cathédrale en donnant la main à la Reine. Le Clergé défile ensuite entourant l'Archevêque de Chypre. Les bannières de Chypre et de Venise sont portées côte à côte. Tous les corps de l'Etat de l'île de Chypre, la députation du Sénat de Venise, les chefs de l'armée de terre et de mer du Roi de Chypre, toute sa cour, suivent les Souverains. L'armée du Roi, sa garde d'honneur, bannières déployées, ferment la marche du pompeux cortège ; le peuple le suit en foule et entre dans la Cathédrale.

No more wars !
Here will end our misfortune !
Happy day will dawn
Soon for us in this place !
Glory to the Queen !.... etc.

The hurras of the people are heard every where. Young girls present the Queen with flowers. A splendid carpet is put down on the road which the Queen is about passing on her way to the Cathedral. The King, taking her by the hand, presents her to the people who bow before her. Royal Procession. The sound of trumpets is heard on the piazza of the Palace. The Cypriot military music resounds also to the other side of the square. The King, preceded by his Pages, his Heralds of Arms and his Grand Officers, walks to the cathedral giving his hand to the Queen. The Priests pass also surrounding the Archbishop of Cyprus. The banners of Cyprus and Venice are borne one near the other. All the Members of the Cypriot State, the deputation of the Venetian Senate, the Chiefs of the Army and Navy of the King of Cyprus, and all his court follow him and the Queen. The soldiers of the King, his Guards of Honour, with their standard displayed, close the splendid procession. A crowd of people follow them and enter the Cathedral.

SCENE V.

SCENE ET AIR.

GERARD, *entre seul.*

Le voici donc enfin l'instant de la vengeance ;
La foule, en s'éloignant, me permet d'accourir
Vers ce temple où du ciel la divine puissance
Récompense le crime au lieu de le punir.
Oui, je le défierai, puis devant la parjure,

D'un vil assassinat je flétrirai l'auteur,
Et d'un lâche refus s'il me faisant l'injure,
Même au sein de sa cour, malheur à lui, malheur !
Le frapper sans défense, ô ciel ! pensée amère !..

Meurtrier ! à ce mot, tout mon cœur a frémi...
Mais s'il repousse enfin un généreux défi,
Lui qui m'enlève tout.... il est Roi, sa colère...

Peut livrer au supplice un indigne ennemi.
Puis il vivrait heureux !... aimé... non, non, qu'il meure !
Et qu'on le venge après !.... J'attends ma dernière heure.
Qui frappe avec le fer, par le fer périra....
Dieu lui même l'a dit !.... Et Dieu nous jugera !

Air.

De mes aïeux ombres sacrées,
Du fond de vos tombeaux n'arrêtez pas mon bras,
Et que vos cendres vénérées
D'horreur à mon aspect ne se soulèvent pas !

Romance.

Et toi, seul espoir de ma triste vie,
Toi qui m'aimas pour me trahir,
A l'autel où ta voix supplie,
Demande à Dieu de te bénir.
Mais je suis là... ma plainte amère
Vient se mêler à tes serments ;
Entre le ciel et ta prière
Vont s'élever tous mes tourments !
Il est temps....

SCENE V.

SCENE AND ARIA.

Enter GERARD *alone.*

The hour of revenge has come at last !
The crowd, as it flows out, allows me to approach
That temple, where the divine power of heaven
Blesses crime instead of punishing it !
Yes, I will defy him ; then in the presence of that perjured woman,
I will strike the King who has given orders to murder me ;
In case he should refuse cowardly to revenge the insult that I shall offer to him,
Woe to him, woe ! even in the middle of his court.
But to strike him defenceless, heaven ! bitter thought !
I ! a murderer ! my heart shudders with shame...
But I suppose he will disdain a generous challenge,
He, who has destroyed my happiness.... he is King ; his anger
Has power to send to death an unworthy ennemy.
Then afterwards he would live happy ! belowed ! no, he must die !
He will be avenged afterwards. I wait for my last hour !
He who strikes with the sword shall die by it.
God said it.... and God will revenge us both !

Aria.

Sacred ghosts of my ancestors,
Do not rise from your tombs to stop my arm ;
Venerated remains,
Be not struck with horror at my sight.

Song.

And thou, only hope of my life !
Thou, who hadst loved me only to betray my heart,
Thou art near the altar and thy supplicating voice
Beseeches God to bless thee ;
But I am here.... my bitter complaints
Will be mingled with thy wishes,
And all the griefs of my heart
Will be interposed between heaven and thy prayer !
The time has arrived.

CHŒUR *dans l'église.*
Gloire au ciel ! Hosanna ! Gloire au ciel !

GERARD, *s'arrêtant prêt à franchir le seuil de l'église.*
Qu'ai-je entendu ?.... Ces chants, seigneur, ah !
....Seigneur donne à mon âme
Un rayon tout puissant de ta céleste flamme ;
Viens me rendre la foi, viens calmer tous mes sens.
Que le cœur du chrétien s'ouvre à leurs saints accents !

CHŒUR.
Vive Lusignan !
GERARD.
Lusignan !!
CHŒUR.
Vive Catarina !
GERARD.
Catarina !
GERARD.
Ma tête s'égare, Vengeance et fureur ! } *bis.*

Grand air.

Au bord de l'abîme, ô Dieu, daignez m'entendre !
A mes pleurs, à mes cris ne fermez pas le ciel ! (*bis.*)
Et que le sang qu'ici je vais répandre
Ne soit pas un obstacle éternel....
Vengeance ! justice !
Ici s'accomplira
Le sanglant sacrifice !
Cette terre boira
Son sang avec le mien ! ah ! vengeance ! justice !

Gérard va se précipiter dans l'église ; mais il s'abrite derrière un pilier, repoussé par la tête du cortège qui sort de la Cathédrale.

SCENE IV.

La place se couvre de peuple. Une haie de gardes se forme de l'église aux portes du palais. Lusignan, donnant la main à Catarina, paraît environné de toute sa cour.... A ce moment Gérard repousse les gardes, et, le poignard à la main, se précipite vers le Roi pour frapper... A cette vue, la Reine se jette entre lui et Lusignan.

GERARD, *reconnaissant le Roi, et laissant tomber son poignard.*
Qu'ai-je vu ? Malheureux ! C'est lui ! c'est mon sauveur !

CHŒUR, *se précipitant sur Gérard que les gardes entourent.*
Un meurtrier !
CATARINA, *à part.*
.... Gérard !
LUSIGNAN.
O surprise inouie !...
Ce Chevalier Français dont j'ai sauvé la vie !...
CHŒUR.
O comble de l'audace ! ô comble de l'horreur !

CHORUS *in the church.*
Glory to heaven ! Hosanna ! glory to heaven !

GERARD *pauses at the moment of entering the church.*
What have I heard ? those prayers to the Almighty
Chill my courage.... O, Lord ! restore my courage
With a ray of thy powerful and celestial fire ;
Come and render me faith ! calm my agited senses !
May thy christian feeling be inspired by these pious hymns !
CHORUS.
Hurrah for Lusignan !
GERARD.
Lusignan !
CHORUS.
Hurrah for Catarina !
GERARD.
Catarina !
GERARD.
My head is burning With revenge and fury ! } *bis.*

Grand aria.

On the brink ot the abyss ; Lord ! deign to listen to me !
I cry and I implore thee ; do not repulse me from heaven ! (*bis.*)
May the blood I am about to pour out
Be not an eternal obstacle to thy forgiveness !
Revenge ! justice !
Here shall be perpetrated
That bloody deed !
Yes ! this earth shall swallow
Him and my blood ! yes ! revenge ! justice.
On the brink of the abyss... etc...

Gerard is about entering the church, when the procession which exits from the cathedral obliges him to take refuge behind a pillar.

SCENE VI.

The Square is covered by the people. Guards stand in a double file, from the church to the palace. Lusignan appears with Catarina and all his courtiers. At this moment Gerard passes trough the guards, and, dagger in hand, is about to strike the King... The Queen places herself between him and Lusignan.

GERARD, *recognizing the King, drops his dagger.*
What do I see ? wretched am I ! 'tis he who saved my life !

CHORUS *of people rushing on Gerard who is surrounded by the guards.*
A murderer !
CATARINA, *aside.*
....Gerard !
LUSIGNAN.
O, unexpected surprise !
The French Knight whose life I saved !
CHORUS.
O awful audacify ! o ! stupendous horror !

LUSIGNAN, *à Gérard.*

Eh quoi ! c'est vous, vous dont la main perfide
Guida contre mon cœur un poignard homicide,
Moi qui vous ai sauvé !....

CHŒUR.

Misérable ! parlez !....

LUSIGNAN.

Expliquez-vous !...

GERARD.

Je ne le puis !

CHŒUR, *à Gérard.*

Tremblez !

GERARD, *à Lusignan.*

Dieu connaît mon secret ! Dans mon cœur il peut lire.
Mais vous... ô vous !... jamais !

ANDREA.

. . . Il se tait !... Je respire !

CHŒUR.

La mort, la mort !
Tel doit être son sort !

Ensemble.

CATARINA.

O jour d'effroi ! quand tout l'accable,
Comment calmer en ce moment
Ce peuple inexorable
Qui veut verser son sang !

MOCENIGO, ANDREA ET LE CHŒUR.

D'un sacrilège abominable
Le peuple veut le châtiment,
Et d'un parricide exécrable
Le peuple demande le sang !

GERARD.

Venez punir un misérable !
Venez frapper ; mon cœur attend
Votre sentence inexorable,
J'ai mérité mon châtiment.

LUSIGNAN.

Dans ce forfait épouvantable,
Oui, tout m'étonne et me surprend !
En vain, je veux à ce coupable
Faire grâce du châtiment.

GERARD, *au peuple.*

Qui vous retient ?... J'attends mon sort !

CHŒUR.

La mort ! la mort ! la mort !

LUSIGNAN.

Peuple, de la justice
En ce jour écoutez la voix !
(*Aux gardes.*)
Qu'on l'amène cet homme, et s'il faut qu'il périsse,
La loi, pour le punir, a son glaive et ses droits.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Le peuple contenu par les gardes essaie en vain de se précipiter sur Gérard que l'on entraîne, tandis que la Reine s'appuie mourante sur Andréa qui la soutient. Le Roi regarde Catarina pâle et tremblante avec surprise, et le rideau baisse sur ce tableau.

FIN DU QUATRIEME ACTE.

LUSIGNAN, *to Gerard.*

What ! is it you whose perfidious hand
Has aimed a homicidal dagger against my breast.
I, who saved your life !....

CHORUS.

Wretched man ! speak !....

LUSIGNAN.

Explain your conduct !

GERARD.

I cannot !

CHORUS, *to Gerard.*

Tremble !

GERARD, *to Lusignan.*

God konws my secret, he reads my heart ;
But you shall never know...

ANDREA.

He keeps his secret.... I breathe now !

CHORUS.

Death ! death !
Such ought to be his fate !

Together.

CATARINA.

O frightful day ! when all is against him,
How could we appease now
The fury of the people
Who clamor for his death !

MOCENIGO, ANDREA & CHORUS.

The people demand the punishment
Of such a sacrilegious crime !
The people claim the blood
Of such a paricidal murderer !

GERARD.

Come and chastise a wretch !
Come and strike me ; I am waiting
Your inevitable sentence ;
I have deserved my punishment.

LUSIGNAN.

In such a horrible crime,
Yes, all astonishes and surprises me ;
In vain, I would, to that guilty man,
Forgive his deed and pardon him.

GERARD, *to the people.*

What detains you.... I am waiting my fate !

CHORUS.

Death ! death ! death !

LUSIGNAN.

People ! listen to day
To the voice of justice.
(*To the Guards.*)
Take this man into your custody, and if he must die,
The law, to punish him, has its swords and its rights.

THEY REPEAT TOGETHER.

The people prevented by the guards, try in vain to rush upon Gerard who is dragged away whilst the Queen is lying in Andrea's arms. The King looks with surprise at Catarina who is pale and trembling. Curtain falls on that Tableau.

END OF THE FOURTH ACT.

ACTE CINQUIEME.

Premier Tableau.

théâtre représente l'appartement du Roi de Chypre.

SCENE I.

ROI LUSIGNAN *mourant d'un mal secret, inconnu, est endormi sur un lit de repos. La* REINE *veille auprès de lui.* UN MEDECIN *se tient auprès d'elle.*

LA REINE, *au Médecin.*

docteurs de Venise, ô le plus vénéré,
sommeil qu'il vous doit la paisible influence
ur un instant, du moins, a calmé sa souffrance.
tirez-vous, sur lui seule je veillerai!
(*Le Médecin sort.*)
ux ans passés à peine... et la froide vieillesse
déjà sur son front répandu la pâleur.
us un mal inconnu succombe sa faiblesse,
destin qui l'attend funeste avant-coureur!

LE ROI, *rêvant.*

riste exilé sur la terre étrangère...

LA REINE.

ns son sommeil que dit-il? quels accents?

LE ROI, *rêvant toujours.*

érard! Gérard! plus d'espoir sur la terre.

LA REINE.

on Dieu! mon Dieu! c'est son nom que j'entends!....

CANTABILE.

erard!..., et c'est lui qui l'appelle!
e nom qui, dans mon cœur, hélas! a retenti,
espérais l'oublier.... De ma bouche fidèle,
epuis deux ans, il n'est jamais sorti.
aut-il, serment d'épouse, amour sacré de mère,
de nouveaux combats préparer ma douleur?
st-il donc vrai, mon Dieu! que jamais sur la terre,
ne doive espérer de lasser ta rigueur?

LE ROI, *rêvant encore.*

tarina!....

CATARINA.

Seigneur!....

LE ROI, *s'éveillant.*

Que vois-je... vous ici?
ns sommeil?.... A cette heure!.... Et malgré ma défense!
st-il bien, dites-moi, de me tromper ainsi?

LA REINE.

qui donc veillerait sur vous?

LE ROI.

Plus d'espérance!
ois, les progrès du mal épouvantent tes yeux!
terme en est prochain!

LA REINE.

Ah! quels pensers affreux!

ACT FIFTH.

First Tableau.

The stage represents the private apartement of the King of Cyprus.

SCENE I.

The KING LUSIGNAN, *secretly undermined by a disease of the nature of which no one is aware, is sleeping on a sofa; the* QUEEN *watches over him. A* DOCTOR *stands near her.*

THE QUEEN, *to the Doctor.*

You! the most venerated of the Venetians Doctors
That beneficial sleep, result of your cares,
Has, at least for one moment, calmed his suffering.
You may retire, I will alone attend to him.
(*Exit the Doctor.*)
Two years scarcely elapsed.... and premature old age
Has already cast paleness on his brow;
He is the prey of an unknown disease
Which crushes him with a weakness by which he will die.

THE KING, *dreaming.*

Unfortunate exile on foreign land....

THE QUEEN.

What says he during his sleep?.... what a voice?

THE KING, *still dreaming*

Gerard! Gerard! no more hope on earth!

THE QUEEN.

O, Lord! he has pronounced Gerard's name!

CANTABILE.

Gerard!.... his own voice calls him!
I hopped to forget that name which has just
Resounded in my heart! my faithful lips had
Never prounonced it for two years!
Spite of my oath as a wife, my duty as a mother,
Shall I be obliged to prepare my grief to a new struggle?
Then, is it true, o Lord! that never on this earth
I could hope to appease thy anger?

THE KING, *dreaming still.*

Catarina!

CATARINA.

Sire!

THE KING, *awaking.*

What do I see? thou, here?
Not asleep.... At such an hour! In spite of my defence!
Is it right to deceive me thus? say?

THE QUEEN.

Who could better than I attend on you?

THE KING.

I have no more hope!
Look at me! The progress of my sickness frightens thee!
My end is near!

THE QUEEN.

Ah! what a horrible thought!

LE ROI.

Et pourquoi s'abuser ?.... Le ciel de ta constance,
Noble femme, après moi, te doit la récompense.
Et peut-être veut-il, en m'appelant à lui,
Des maux que je t'ai faits t'affranchir aujourd'hui.
Gérard... d'un inconnu quand la main tutélaire
Au glaive du bourreau, la nuit, vint le soustraire,
Il voulut dans le sein de son libérateur
Epancher, en partant, le secret de son cœur.

LA REINE.

Et ce libérateur. ?....

LE ROI, *avec bonté.*

... Connaît tout... Ta souffrance...
Tes nœuds brisés pour lui, ta sublime constance !

De là... ce mal affreux dont tu me vois mourir,
Que nul savoir humain n'a pu connaître encore...
Que depuis deux ans je dévore,
Et qui sans moi ne peut finir.

LA REINE, *avec douleur.*

Mon Dieu ! qu'entends-je ?

LE ROI.

Cavatine.

A ton noble courage,
Va, mon cœur rend hommage,
D'un pénible esclavage
Ma mort te déliera !
Toi, qu'un devoir austère
Enchaîne sur la terre,
Tu vivras Reine et mère.
Et Dieu te bénira !

CATARINA.

Ah! si je vous suis chère,
Epargnez une mère,
Le ciel longtemps contraire
Enfin s'apaisera.

LE ROI.

Ah ! plus d'espoir.

REPRISE

A ton noble courage, etc.

THE KING.

Why should I entertain false hope ? heaven will
reward thee,
Noble woman, for thy constancy when I am gone
Perhaps, in calling me to him, God wishes
deliver thee
From the sorrow I have given to thy heart !
When, under a disguise, I delivered Gerard,
During a certain night, from the executioner's
hand ;
He wished, in the bosom of his deliverer,
To confide his love's secret before his departure

THE QUEEN.

Then you were his deliverer ?

THE KING, *with kindness.*

Yes ! and I know all thy suffering,
Thy marriage broken to save his life, thy
constancy !....
Thence comes the terrible disease by which I die
That disease which nobody knows,
Which consumes me for two years,
And which will end with my life !

THE QUEEN, *with sorrow.*

Lord ! what do I hear ?

THE KING.

Cavatina.

To thy noble courage
My heart renders hommage;
My death will deliver thee
Of a sad slavery.
Thou who are chained on earth
By a rigid duty,
Thou shall live Queen and mother,
And God will bless thee !

CATARINA.

Ah! if I am dear to you,
Pity for a mother !
The anger of God
Will be appeased at last!

THE KING.

No ! my hopes are gone !

REPEAT.

To thy noble courage, &c.

SCENE II.

LE ROI, LA REINE, STROZZI, *entrent.*

STROZZI.

Un Chevalier Français qui veut être inconnu,
Pour révéler, dit-il, un important mystère,
De Rhodes, ce matin, en secret est venu.
Le Roi, souffrant encor, veut-il qu'on l'introduise !
Ou, pour vous délivrer d'un pénible soin,
A l'ambassadeur de Venise
Doit-on le renvoyer...?

LE ROI.

Il n'en est pas besoin !
La Reine, qui bientôt, de la toute puissance,
Pour un fils encore au berceau,
Va supporter le pénible fardeau,
Voudra bien en mon nom lui donner audience!

SCENE II.

THE KING, THE QUEEN, STROZZI, *enter.*

STROZZI.

A French Knight, who wishes to be unknown,
Has just arrived this morning at Cyprus,
And he wishes to reveal to you, secretly, an important mystery.
Will the King, though suffering, consent to admit him here ?
Or, if his Majesty's condition admit not of such exertion,
Must I conduct this Knight
To the Venetian ambassador ?

THE KING.

It is useless!
The Queen, who will soon wear herself
The heavy weight of a government
For her infant son,
Will receive this Knight in audience for me.

la Reine.)
C'est votre règne qui commence,
ble femme !.... et mes yeux, avant de se fermer
us verront des partis confondre l'espérance!
i mieux que vous saurait se faire aimer ?
(Le Roi sort appuyé sur la Reine.)

STROZZI, *seul un moment, à part.*

est bien lui !.... c'est Gérard !.... sous cette robe austère !
En ce palais ose-t-il bien venir ?....
est à Mocénigo de percer ce mystère.
Courons le prévenir....
érard entre, il porte l'habit des Chevaliers de Rhodes. Strozzi l'examine avec défiance et sort.

SCENE III.

ERARD, *seul, il porte l'habit des chevaliers de Rhodes.*

uand le devoir sacré qui près du Roi m'appelle,
ntre de vains regrets devrait armer mon cœur ;
l'aspect de ces lieux où règne l'infidèle,
uelles sinistres pensées rêveillent ma douleur.

UN OFFICIER, *annonçant.*

Reine !

SCENE IV.

LA REINE, GERARD.

GERARD, *à part.*

O ciel !... surprise extrême !
! comment supporter ce coup inattendu ?

LA REINE, *sans regarder Gérard.*

Roi, trop faible encor, n'ose accueillir lui-même
noble Chevalier qui veut être entendu !
je viens en son nom...

GERARD, *à part.*

Quel trouble dans mon âme !

LA REINE.

rlez !... qu'attendez-vous ?...

GERARD, *avec douleur.*

Plus rien de vous, Madame !

A REINE, *le reconnaissant et jetant un cri.*

Gérard !...

GERARD.

Le devoir seul ici guida mes pas.
cheter mon crime est tout ce que j'espère !...
i ! j'en prends Dieu pour témoin, je ne vous cherchais pas . . .
(Montrant la croix qu'il porte sur sa robe.)
n'appartiens plus à la terre !

Duo.

Malgré la foi suprême,
Dont je nourris l'ardeur,
Non, non, le ciel lui-même
Ne peut guérir mon cœur.
Dieu puissant, je m'égare,
A toi seul j'ai recours,
Hélas ! tout nous sépare } *bis.*
Mais je l'aime toujours. }

(To the Queen.)
Your reign now begins,
Noble woman ; and my eyes before they are closed
Will see you, I hope, unite both parties.
Who, better than yourself, can command love ?
(Exit the King leaning on the Queen.)

STROZZI, *alone one moment, aside.*

Really it is he ! it is Gerard ! under that religious dress !
How darest he enter this palace ?
It is Mocenigo's duty to pierce this mystery ;
I go to inform him.
Enter Gerard, wearing the dress of the Knights of Rhodes. Strozzi looks at him with suspicion, and exits.

SCENE III.

GERARD, *alone, wearing the dress of the Knights of Rhodes.*

Although the sacred duty which conducts me to the King
Ought to preserve my heart from a vain regret,
Still when I see the place where dwells my unfaithful beloved,
I feel at the same time affliction and sorrow revive in my heart !

AN OFFICER, *announcing.*

The Queen !

SCENE IV.

THE QUEEN, GERARD.

GERARD, *aside.*

Heavens ! extreme surprise !
Ah ! how could I bear so unexpected a sight !

THE QUEEN, *without looking at Gerard.*

The King, too sick yet, dares not try to receive
The noble Knight who wishes to entertain him,
And I come, in his name....

GERARD, *aside.*

What trouble excites my heart !

THE QUEEN.

Speak ! what do you expect ?

GERARD, *in a sorrowful tone.*

Nothing more from you, Madam !

THE QUEEN, *recognizing Gerard, utters a cry.*

Gerard !

GERARD.

Duty alone has conducted my steps here !
I come only in the hope of expiating my crime.
God is witness that I have not searched for you.
(Showing the cross that he wears on his dress.)
I belong no more to this world.

Duo.

Notwithstanding that sacred faith
Which burns in my bosom,
No, no, Heaven itself
Cannot cure my heart !
Almighty God, my reason goes astray !
Alas ! though separated for ever,
I love her still !

GERARD.

La nuit, le jour, prosterné sur la pierre,
Dans mon exil, mon Dieu, je t'ai prié
De m'accorder la fin de ma misère,
Et Dieu m'a repoussé.

LA REINE, *à part.*

De moi prenez pitié,
Seigneur !....

GERARD.

Je m'abusais... sous l'étole du prêtre,
Sous l'armure du Chevalier,
Jusqu'au pied de l'autel envers Dieu je suis traître,
Mon cœur n'a pu rien oublier !

LA REINE, *à part.*

De moi, Seigneur, prenez pitié !....

GERARD.

La nuit, en songe,
Le pardon que j'entends suspend-il mes douleurs,
Dès que le jour paraît, tout n'est plus que mensonge,
Hors mon désespoir et mes pleurs ! (*bis.*)

LA REINE, *à part.*

De moi, Seigneur, prenez pitié !....

Ensemble.

GERARD.

Malgré la foi suprême
Dont j'éprouve l'ardeur,
Le ciel, le ciel lui-même
N'a pu guérir mon cœur.
Dieu puissant, je m'égare,
A toi seul j'ai recours,
Hélas ! tout nous sépare,
Et je l'aime toujours.

LA REINE.

Malgré la foi suprême
Dont il nourrit l'ardeur,
Le ciel, le ciel lui-même
N'a pu guérir son cœur.
Dieu puissant, je m'égare,
A toi seul j'ai recours,
Hélas ! tout nous sépare,
Mais il m'aime toujours.

LA REINE.

Ah ! c'en est trop !.... malgré le serment qui me lie,
Je parlerai.... Le soir.... où mourante d'effroi,
Brisant d'un mot l'espoir, le bonheur de ma vie,
J'osai, moi, m'accuser d'avoir trahi ma foi....

GERARD.

Eh bien !....

LA REINE.

Des meurtriers, cachés dans la nuit sombre,
Epiaient mes regards.... vous entouraient dans l'ombre....
Un signe, un geste, un mot... vous perdait sans retour !....
Pour vous seul, à vos yeux j'acceptai l'infamie.
Ah ! j'ai sacrifié pour vous plus que ma vie...
J'ai sacrifié mon amour !

GERARD.

Night and day, kneeling on the pavement,
During my exile I have prayed thee, God,
To put an end to my sufferings ;
And God has not listened to me.

THE QUEEN, *aside.*

Take pity on me,
O Lord !

GERARD.

I was deceived ! under the Priest's garment,
Under the Knight's armour,
I betray God, even near the altar ;
My heart has forgotten nothing !

THE QUEEN, *aside.*

Take pity on me, O Lord !

GERARD.

During the night, in a dream,
Sometimes, my grief is softened by a supposed forgiveness,
But, day appears.... and my dream is a lie,
I remain with my despair and my tears ! *bis.*

THE QUEEN, *aside.*

Take pity on me, O Lord !

Together.

GERARD.

In spite of the supreme faith
Which excites my burning heart,
Heaven itself has no power
To cure my poor heart !
Almighty God ! my reason is troubled,
I pray thee to succour me.
Alas ! every thing separates us,
But, I love her still !

THE QUEEN.

In spite of the supreme faith
Which excites his burning soul,
Heaven itself had no power
To cure his poor heart !
Almighty God ! my reason is troubled !
I pray thee to succour me,
Alas ! every thing separates us,
But, he loves me still !

THE QUEEN.

This is too much ! in spite of my binding oath,
I will speak !... That evening, when trembling with terror,
I broke, with a sword, the hope and happiness of my life,
Daring to accuse myself of having betrayed my faith....

GERARD.

Well ! then speak !...

THE QUEEN.

Murderers hidden in the dark night,
Spying my looks, were surrounding you...
A motion, a sign, a word.... and they would have killed you !
To save you only, I accepted infamy to your own eyes....
Ah ! I have sacrificed for you more than my life,
I sacrificed my love !

GERARD, *tombant à ses pieds.*
Catarina, pardon !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

LA REINE.
Gérard, fuyez maintenant....
GERARD.
Oui, je pars, oui, je pars pour toujours ;
Le ciel a mes serments. Je dois à la Reine
Dévoiler le devoir sacré qui me ramène.
Par Lusignan deux fois furent sauvés mes jours ;
Les siens sont menacés. Pour m'acquitter j'accours....

SCENE V.

LES PRECEDENTS, MOCENIGO.

MOCENIGO, *paraissant.*
Trop tard !
GERARD.
Grand Dieu !
LA REINE, *à Mocénigo.*
Sans ordre ici ? vous !
GERARD, *à Mocénigo.*
Ton audace....
Imprudent ! comble tous mes vœux !
De te voir face à face,
Ah ! je suis trop heureux !
MOCENIGO.
Parle !
GERARD.
Eh bien ! n'iras-tu que la fièvre brûlante,
Qui, malgré tant de soins, consume par degré

D'un prince infortuné la jeunesse expirante,
Soit l'effet d'un poison par tes soins préparé ?...

LA REINE.
Qu'entends-je ?....
GERARD, *à Mocénigo.*
N'iras-tu qu'Andréa, naguère ton complice,
Par le remords dans un cloître exilé,
Pour apaiser l'éternelle justice,
M'ait en mourant tout révélé ?....

MOCENIGO.
Oui, Venise a brisé cet instrument rebelle,
Ce fantôme de Roi qui prétendait lutter...
Ainsi sera frappé par une main fidèle
Quiconque à son pouvoir oserait résister.
(*A la Reine.*)
Témoin du châtiment, pendant votre Régence,
Jurez-vous à Venise aveugle obéissance ?
Veuve de Lusignan, songez bien qu'aujourd'hui
Il faut régner par nous ou tomber avec lui !

LA REINE.
Lusignan ! Lusignan !
MOCENIGO.
A cette heure suprême
Rien ne le sauvera... Je vous l'ai dit assez !
Pour votre fils, à l'instant même,
Le trône ou la mort... Choisissez...

GERARD, *kneeling before her.*
Catarina, pardon !

THEY REPEAT TOGETHER.

THE QUEEN.
Gerard, fly now !
GERARD.
Yes, I depart, I depart for ever ;
I swear it before God.—I must reveal
To the Queen the secret that has led me hither !
Twice Lusignan has saved me,
His life is in danger.... I hasten to protect him !

SCENE V.

SAME, *enter* MOCENIGO.

MOCENIGO, *appearing.*
Too late !
GERARD.
Heavens !
THE QUEEN, *to Mocenigo.*
How dare you come here without our orders !
GERARD, *to Mocenigo.*
Thy audacity anticipates my wishes !
Ah ! since I see thee, face to face,
Ah ! I am too happy !

MOCENIGO.
Speak !
GERARD.
Well ! will thou deny that a burning fever
Which, in spite of so many cares, consume gradually
The unfortunate youth of this prince,
May be the effect of a poison prepared by thy hands ?
THE QUEEN.
What do I hear ?
GERARD, *to Mocenigo.*
Can you deny that Andrea, formerly your accomplice,
Who had retired to a cloister, moved by this remorse,
And trying to appease the eternal justice,
Has revealed all that secret to me, before his death ?
MOCENIGO.
Yes ! Venice has broken this rebellious instrument,
This shadow of a King, who pretended to resist her !...
Such will be the certain punishment
Of whomever would imitate his revolt ?
(*To the Queen.*)
You! witness of Venice's anger, will you promise,
During your Regency, a blind obedience to our Republic ?
Widow of Lusignan, remember that to-day
You must reign by us, or fall with him !
THE QUEEN.
Lusignan ! Lusignan !
MOCENIGO.
At this supreme moment,
Nothing could save him ! his life is near its end ;
Choose for your son, instantly,
A throne, or death !

LA REINE, *avec énergie.*
Eh bien! je régnerai! (*bis*) c'est le ciel qui l'ordonne!
Si Lusignan n'est plus, par vous s'il doit périr,
Je saurai de mon fils défendre la couronne.
Je régnerai (*bis*) pour venger et punir!

MOCENIGO.
C'en est donc fait!.. La guerre...

LA REINE.
Entre nous jugera!

MOCENIGO.
Que pouvez-vous faire?

LA REINE.
Le peuple m'entendra!

MOCENIGO.
Il est à nous....

LA REINE.
Viens donc affronter sa vengeance!
Quand du meilleur des Rois je dirai le trépas;
Quand je raconterai, barbare, en ta présence
Tes horribles aveux....

MOCENIGO.
On ne vous croira pas!
Mais quand je dirai, moi, qu'une épouse adultère
Seule a frappé ce prince objet de tant d'amour!....

LA REINE.
Grand Dieu!

MOCENIGO.
Quand d'un rival, par lui sauvé naguère,
Je dénoncerai le retour;
Quand je dirai qu'ici, par le couple homicide,
Fut versé le poison, sans remords, sans effroi!
Quand je présenterai la coupe encore humide,
Qui pourra vous sauver, qui vous défendra?....

LE ROI, *paraissant pâle et mourant.*
Moi!

THE QUEEN, *with energy.*
Well! I shall reign! heaven orders it!
If Lusignan is no more, if he died by your hands,
I will try to defend my son's crown!
I shall reign to avenge and punish!

MOCENIGO.
Then, all is settled!.... war....

THE QUEEN.
Will decide between us!

MOCENIGO.
What do you pretend?

THE QUEEN.
Speak to the people, who will execute my orders.

MOCENIGO.
The people is with us!

THE QUEEN.
Try to defy their revenge!
When I shall tell them how the best of our Kings has died;
When I shall recite to them the horrible confession
You have dared tell me, cruel man!

MOCENIGO.
They will not believe you!
But when I will give them the proof that an adulterous wife
Has caused the death of so beloved a Prince!

THE QUEEN.
Almighty God!

MOCENIGO.
Should I denounce the return
Of a rival whom he has once saved;
Should he say that the awful poison has been poured
Here without remorse and fear, by the two infamous lovers!
Should I show the people the cup still wet....
Who could save and defend you?....

THE KING, *appearing pale and dying.*
I!

SCENE VI.

LES PRECEDENTS, LE ROI *s'avance péniblement et s'appuie sur la Reine, qui court à lui et le soutient.*

Ensemble.

QUATUOR.

GERARD ET LA REINE.
A cet instant suprême,
Par sa voix, c'est Dieu même
Qui, d'un juste anathème,
Vient frapper son bourreau.
Son pouvoir le ranime,
Et, pour l'effroi du crime,
Arrête la victime
Sur le bord du tombeau!

LE ROI.
A cet instant suprême,
Par ma voix, c'est Dieu même
Qui, d'un juste anathème,
Vient frapper mon bourreau!
Son pouvoir me ranime,
Et, pour l'effroi du crime,
Arrête la victime
Sur le bord du tombeau!

SCENE VI.

THE SAME, THE KING *advancing with pain and leaning on the Queen, who rushes towards him and assist him.*

Together.

QUATUOR.

GERARD AND THE QUEEN.
At this supreme moment,
God himself, by his voice,
With a just anathema
Strikes his murderer!
His power renders life to the King;
And for the punishment of this crime,
God stops this poor victim
Near the brink of the tomb!

THE KING.
At this supreme instant,
God himself, by my voice,
With a just anathema
Strikes my murderer!
His power renders me strength,
And, to punish such a crime,
Stops me, poor victim!
On the brink of my tomb!

MOCENIGO.

A cette instant suprême,
On dirait que Dieu même,
D'un terrible anathème,
Vient frapper son bourreau !
Mais pour l'effroi du crime,
La rage en vain l'anime ;
Je brave la victime
Sur le bord du tombeau !

LE ROI.

Oui, je la défendrai... d'infâmes impostures,
Oui, je démasquerai l'abominable auteur !
Et si je dois mourir, l'aspect de ses tortures
De mes derniers instants adoucira l'horreur.

MOCENIGO, *au Roi.*

Frappez donc... Mais croyez-vous, pour un soldat qui tombe,
Que Venise aujourd'hui si promptement succombe ?....
Du sein de nos vaisseaux, maîtres de l'arsenal,
La foudre pour tonner n'attend plus qu'un signal.
(*Agitant son écharpe près de la fenêtre.*)
Le voici !
(*On entend aussitôt un coup de canon.*)

GERARD.

Sire ! un mot et soudain sous vos yeux
Tout son sang répandu....

LE ROI.

Non !... d'un crime odieux
Le bourreau seul fera justice.
(*Aux gardes qui sont entrés en scène.*)
Gardes, qu'on le saisisse !
(*A Gérard.*)
Et nous, aux armes ! sur nos pas
Un peuple entier va voler aux combats !

Ensemble.

LE ROI, LA REINE, GERARD.

Guerre ! guerre à Venise !
Frappé de toutes parts,
Que son pouvoir se brise
Au pied de ces remparts !
Que sa chute sanglante,
Terrible souvenir,
A jamais épouvante
Les siècles à venir.

MOCENIGO, *au milieu des gardes.*

Gloire ! gloire à Venise !
Tonnant de toutes parts !
Déjà sa foudre brise
Ces impuissants remparts.
Que leur chute sanglante,
Terrible souvenir,
A jamais épouvante
Les siècles à venir.

LA REINE.

En cet instant d'alarmes,
Sire, voyez nos larmes.

GERARD, *au Roi.*

Pour vous, mes frères d'armes
Vont combattre avec moi !

MOCENIGO.

At this supreme moment,
It seems that God himself,
By a terrible anathema
Strikes me, his murderer !
But in vain for my deed,
Anger excites the King's heart !
I defy my victim
Even on the brink of his tomb !

THE KING.

Yes, I will defend the Queen ! I will unmask
The abominable author of these infamous impostures !
And his blood shed in horrible tortures
Will scarcely satisfy my just anger !

MOCENIGO, *to the King.*

Strike !.... But do you believe that, for a soldier who falls,
Venice would succomb so rapidly ?
Our fleet which has taken possession of the arsenal,
Waits but a signal to fire its cannon !
(*Agitating his scarf at the window.*)
Here it is !
(*Immediately the firing of cannon is heard.*)

GERARD.

Sire ! give but the orders ! and suddenly, under your eyes,
My blood will flow....

THE KING.

No !.... stay ! ... such an odious crime
Will be punished by the executioner.
(*To the guards who appear on the stage.*)
Guards ! seize that wretched man !
(*To Gerard.*)
And we, Gerard ! let us take arms !
All the people will follow us and fight against Venice !

Together.

THE KING, THE QUEEN, GERARD.

War ! war to Venice !
May her power,
Beaten on all sides,
Be broken for ever
Beneath the walls of Nicosia !
May her bloody downfall,
As a terrible remembrance,
Frighten for ever
Future centuries !

MOCENIGO, *surrounded by Guards.*

Glory ! glory to Venice !
Already you are surrounded,
And her power overthrows
The weak walls of Nicosia !
May thy bloody downfall,
As a terrible remembrance,
Frighten for ever
Future centuries.

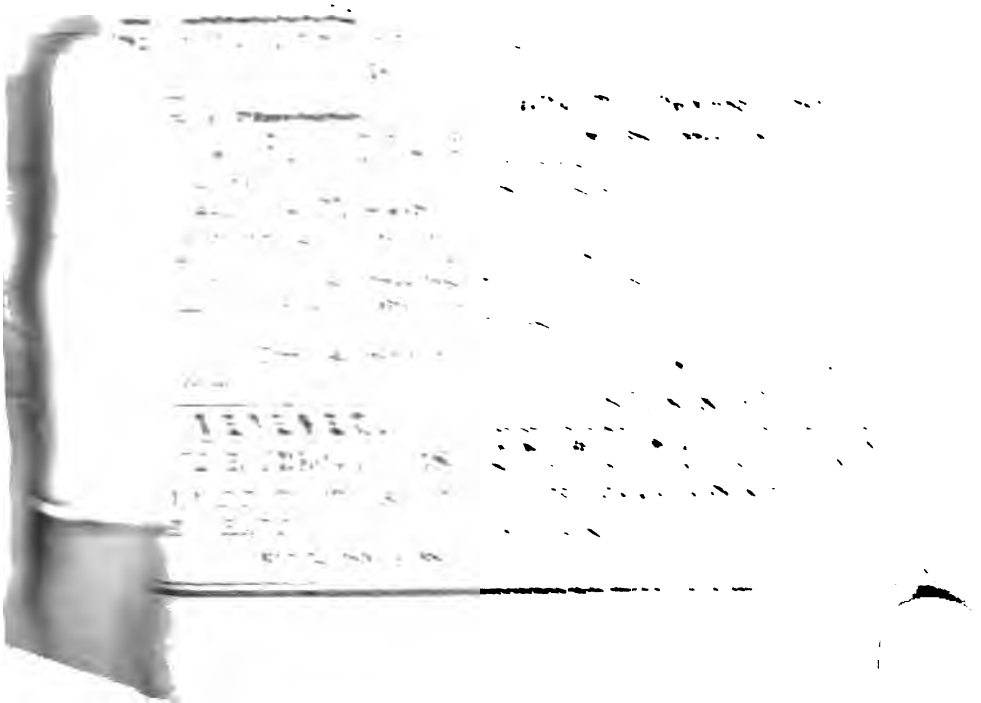
THE QUEEN.

In such an alarming moment,
Sire, listen to me, behold our tears !

GERARD, *to the King.*

A companion, a brother in arms,
Will accompany you to battle... It is me !

Librar
51



LE ROI, *à la Reine.*
Toi, près d'un fils demeure !
Si c'est ma dernière heure,
Ah ! que du moins je meure
En Chevalier, en Roi !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Pendant l'ensemble, le bruit de la révolte a redoublé dans la ville. Le canon tonne, le tambour bat. Des lueurs d'incendie éclairent le cabinet royal par la croisée qui donne sur la place. La Reine sort vivement, ainsi que Gérard, et le Roi, presque mourant, se fait conduire au combat soutenu par ses Ecuyers. Mocénigo est amené par les gardes qui l'entourent.

LA SCENE CHANGE.

Deuxieme Tableau.

SCENE VII.

Le théâtre représente la place et le port de Nicosie, vus de nuit. Le feu a déjà ruiné plusieurs édifices. La révolte est à son comble. Les troupes Cypriotes chargent les Vénitiens, des femmes fuient portant leurs enfants dans leurs bras. Une partie du peuple est à genoux priant. Gérard à la tête des Chevaliers de Rhodes, traverse la place en les conduisant au combat. Au milieu de ce tableau de guerre, paraît le Roi, soutenu par ses écuyers et entouré de ses gardes.

LA REINE *entre à la tête des troupes, qui se rangent autour du Roi qui entre avec Gérard.*

CHŒUR.

Nous triomphons ! Victoire !

LUSIGNAN.

Ma mort n'est pas sans gloire !
Je pourrai donc mourir en un jour de victoire !
(*A la Reine.*)
Et vous, vivez, régnez pour votre fils...
Catarina... Gérard... mon fils... soyez bénis !
(*Il meurt.*)

LA REINE, *tombant à genoux devant le corps du Roi.*

Lusignan.... Lusignan....
(*Se relevant et se tournant du côté du peuple.*)
Au martyr de votre indépendance,
A ses mânes sacrés jurez-vous tous vengeance ?

LE PEUPLE ET L'ARMEE.

Vengeance !

LA REINE, *présentant sa bannière au peuple.*

Eh bien donc ! je confie à votre loyauté
Des Lusignan l'espérance dernière ;
Vaincre ou mourir pour sa bannière,
Son Roi, son Dieu, sa liberté !

TOUS.

Vaincre ou mourir pour sa bannière,
Son Dieu, son Roi, sa liberté !

Gérard met un genou en terre devant la Reine, et lui montre le ciel ; puis, se relevant, il indique son vaisseau aux Chevaliers de Rhodes, et s'apprête à partir. Le peuple et l'armée tombent au pied de la Reine, tandis que les armes et les bannières s'agitent de toutes parts.

TABLEAU.—LA TOILE TOMBE.

FIN DE LA REINE DE CHYPRE.

THE KING, *to the Queen.*
Thou shall remain near thy son,
And if my last hour is arrived,
Ah ! at least I will die
As a Knight, as a King !

TOGETHER IS REPEATED.

During the preceding, the noise of the revolt redoubles, guns are fired, the drums beat, the light of the conflagration is seen from the King's cabinet. The Queen issues with Gerard, whilst the King, almost expiring, is led to battle by his Esquires. Mocenigo is dragged away by the guards who surround him.

SCENE CHANGES.

Second Tableau.

SCENE VII.

The stage represents the Square and Port of Nicosia, seen by moonlight. Fire has consumed many edifices. The revolt has reached its highest period. The Cypriot troops attack the Venetians ; women are seen flying with their children in their arms. A part of the people is seen kneeling in prayers. Gerard, followed by the Knights of Rhodes, rushes through the Square and guides them to the battle. In the midst of this warlike Tableau, appears the King, supported by the Esquires, and surrounded by his guards.

THE QUEEN *enters at the head of her troops, who place themselves about the King.*

CHORUS.

We triumph ! Victory !

LUSIGNAN.

My death will be a glorious one !
Then I shall die on a day of victory !
(*To the Queen.*)
And you, live and reign for your son....
Catarina ! Gerard, my son, be blessed !
(*He dies.*)

THE QUEEN, *kneeling before the body of the King.*

Lusignan !
(*She rises and speaks to the people.*)
People ! will you swear revenge
To the martyr of your independence ?

THE PEOPLE AND THE ARMY.

We swear it ! revenge !

THE QUEEN, *presenting her son to the people.*

Well ! citizens ! I trust to your loyalty ;
The last hope of Lusignan's race,
You must vanquish or die for his standard !
For your God, your King, your liberty !

ALL.

We must vanquish or die for his standard,
Our God, our King, our liberty !

Gerard kneels before the Queen and points to Heaven ; then rising he shows his ship to the Knights of Rhodes, and prepares to depart. The people and army kneel at the feet of the Queen, whilst banners are waved on all sides.

TABLEAU.—CURTAIN FALLS.

END OF THE QUEEN OF CYPRUS.

JEAN AUGE, COIFFEUR,

ENCOIGNURE BIENVILLE & CHARTRES.

A l'honneur d'informer sa clientelle et le public qu'il vient de déballer un grand envoi de marchandises arrivées de Paris par le navire Pam Fluch, ainsi que des articles du Nord par le Cahawba et Empire City.

Il invite les dames et messieurs à venir visiter les articles suivants, qu'il a en ce moment en magasin:

Grand assortiment de cheveux que l'on fabrique en tout genre chez lui.

Parfumerie fine des maisons Vanier, Pineau, Viollet, Société Hygiénique, Lubin, Monpelas.

Elixir pour la bouche, du Dr. Pierre.

Gants Jouvin pour dames.

Articles de fantaisie, nouveau genre.

Peignes d'écaille assortis; assortiment de fleurs.

Parures en jai, parures perles assorties de couleur, pour bal.

☞Il se charge de la bijouterie en cheveux.

Leçons de coiffure.—Il y a un salon spécialement pour les dames—et un pour les messieurs.

A. LALANDE,

Bijoutier-Fabricant,

185 ....RUE ROYALE, ...185.

Corsets a l'Impératrice.

MADAME A. FLANDRAIN

(DE PARIS),

No. 280 RUE ROYALE,

Corsets de Soie pour mariage; Corsets pour Dames enceintes; Corsets pour Nourrices; Ceintures pour relevé de couches; Brassières; Epaulettes de grâce pour Enfants; Bas lacés pour varices.

☞ *Orthopédie pour Dames* sur commande de MM. les Médecins.

B. THEVENET,

186.....RUE BOURBON.....186

REPARATION DE TOUTE SORTE DE CHAPEAUX.

NOUVELLE-ORLEANS.

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Ste. Anne.

Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix moderés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie:

Cols brodés, manches et toilettes.

Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités.

Dentelles et valenciennes, rubans assortis.

Bas pour dames et pour fillettes.

Franges et boutons Pompadour.

Robes de baptême—Parfumerie.

Aussi: —150 douzaines chemises d'homme [blanches et en couleur].

Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants.

J. COLLON,

223, rue Royale, encoignure Ste. Anne.

H. E. LEHMANN,

ARTISTE DU THEATRE D'ORLÉANS.

et Chef d'Orchestre pour Soirées,

BALS DE SOCIETE ET SERENADES.

☞S'adresser au Contrôle du Théâtre ou Rue Ste. Anne, 95 ou 233.

EDMOND MEUNIER

AVOCAT,

Encoignure Orléans et Passage de l'Arsenal.

CORSETS (Empress Fashion.)

No. 280 Royal Street,

BETWEEN ST. PHILLIP AND MAIN, NEW-ORLEANS.

Silk Corsets for Brides; Corsets for Ladies in a state of pregnancy; Corsets for Nurses; Belts for churched Ladies; Waistcoats for Children; Shoulder-straps of grace for Children. Laced Hose for swollen veins.

☞ *Orthopedy for Ladies* on orders of the Doctors.

J. L. Sollee's

BOOK & JOB

PRINTING OFFICE,

137, CHARTRES STREET,

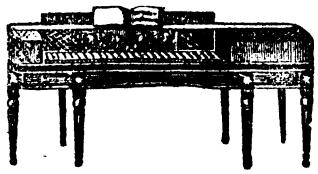
between St. Louis and Toulouse streets.

—(UP-STAIRS)—

A. ELIE & CHASSAIGNAC

SUCCESSORS OF T. E. BENOIT,

78 -- CHARTRES STREET -- 78



SOLE WHOLESALE AGENTS

For the Southern States and Mexico, of the

CELEBRATED PIANO FORTE OF H. HERZ,

To whom the Great Medal was awarded at the World's Exhibition in 1855.

FRENCH, GERMAN AND AMERICAN MUSIC.

IMPORTERS WHOLESALE & RETAIL, DEALERS IN MUSIC & MUSICAL INSTRUMENTS.

☞ On peut se procurer, chez MM. A. ELIE et CHASSAIGNAC, toutes les Brochures d'Opéras en français et en anglais.

TIR AU PISTOLET

ET

A LA CARABINE,

Tenu par Michon,

rue St-Louis, 44 et St-Charles, 105,

EN FACE DE THEATRE ST-CHARLES.

PREAUX & DERBES,

AVOCATS,

48--Passage de la Bourse--48

FRANÇOIS CAZALAS. — PHILIPPE DUCLOS.— A. H. MONNIER

DUCLOS & Co.,

FURNITURE DEALERS,

No. 52 Bienville street,

CORNER OF EXCHANGE ALLEY, NEW ORLEANS.

Furniture bought, exchanged or repaired. Furniture taken on Storage.

Magasin de Meubles.

☞ REPARATION, ECHANGES ET MAGASINAGE.

Victor Boutroue,

FASHIONABLE HAT STORE,

NO. 133 ROYAL STREET,

(Opposite the St. Louis Hotel)

BETWEEN ST. LOUIS AND TOULOUSE STREETS,

NEW ORLEANS.

☞ *HATS MADE TO ORDER.*

Charles Godin Fils,

RELIEUR,

EN TOUS GENRES,

150 -- Rue de Chartres -- 150,

ENTRE ST-LOUIS ET TOULOUSE.

N. B.—Sollicite le patronage des anciennes pratiques de M. GODIN père, et les previent que ses reliures seront de beaucoup supérieures à toutes celles qui se font maintenant à la Nouvelle-Orléans.

BOOKBINDER,

150 *Chartres street, between St. Louis & Toulouse.*

Respectfully solicits the patronage of his Father's late customers. Binding in every style will be done in the best manner, with the utmost promptitude.

EMPORIUM MUSICAL DU SUD.

L. GABICI.

Maison principale .... 39, *rue du Camp.*
Succursale ..... 86, *rue de Chartres.*

L. GABICI a l'honneur d'annoncer au public, aux professeurs et aux amateurs de musique qu'il a reçu d'Europe un très grand assortiment de musique, tel que : *Partitions pour Chant, Partitions pour Piano seul, Morceaux détachés de tous les opéras anciens et modernes, Romances, Danses nouvelles, etc., etc.*

Aussi : une très grande quantité d'ouvrages élémentaires, tels que : *Méthodes de vocalisation et de solfège, Méthodes de Piano, Violon et autres instruments.*

On trouve en outre aux deux magasins de Gabici le plus grand assortiment qu'il soit possible de voir aux Etats-Unis de musique publiée en Amérique, y compris les dernières œuvres de Thalberg, Gottschalk, Wallace, Strakosch, Wollenhaupt, etc., etc.

Aussi : un grandd épôt de pianos de Pleyel et Erard, et les meilleurs pianos fabriqués aux Etats-Unis.

Cordes pour toutes espèces d'Instruments.
Pianos à louer.

J. BARRE,

SELLIER,

Confectionne tous Genres de Sellerie.

268 RUE BOURBON 268,

Entre Dumaine et St. Philippe (2me District)
NOUVELLE-ORLEANS.

GEO. LHOTE,

SASH, DOOR, BLIND AND MOULDING FACTORY.

FRANKLIN ST., FRONTING OLD BASIN.

☞ STORE DOORS, with portable shutters, 2 or 4 fold made to order.—Moulding, always on hand, or made to order. Openings of every description, made from the best seasoned lumber, and furnished upon short notice. Stair Builders, and others, can rely upon getting Mahogany Railing, Newels and Balusters, sawed and turned to order. A large stock of Mahogany and Spanish Cedar on hand, sawed from 1|2 inch to 6 inches thick. Dressed Yellow Pine Flooring, Ceiling and Washer-Boarding, of superior quality.

NOTICE, TO THE LADIES.

ANTEPHELIC MILK.

TEN THOUSAND FLASKS RECEIVED IN TOWN

No More Wrinkles! No More Freckles!

PRESERVATION AND REGENERATION OF THE SKIN AND THE COMPLEXION.

ANTEPHELIC MILK, so advantageously known, is employed in France, principally for the treatment of the face against freckles, which were said to be indelible. This prejudice no longer exists. Eight years of constantly increasing success has proved that the Antephelic Milk has not yet encountered a pimple or freckle, a blotch or spot appearing during gestation, which has not at once given way to its application, externally only, and left the clearest and smoothest complexion.

Antephelic Milk is not only an infallible specific against the affections above stated, but, mixed with water, and employed a quarter of an hour before the morning ablutions, it purifies the skin, without irritating or altering it; gives tone to the coloring secretions, whether pale, scurfy or yellow; destroys all sorts of pimples and roughness of the skin; prevent the return of freckles; dissipates or prevent the formation of early wrinkles; and by its specific action, gives to the skin and preserves for it the purest freshness of color.

A single flask will suffice to give to the skin all the appearance of youthfulness, which may be indefinitely maintained, by making use of the preparation in the manner indicated in the prospectus.

P. S.—The Fragrant Vegetable Powder of the same maker completes the toilette of ladies who desire to preserve their beauty.

Principal depots in New-Orleans, at
F. F. HENRIQUEZ'S,
Corn. of Rampart and St. Louis sts.
E. GUILLOT'S drug store,
148 Royal street.

Bellanger & Co.,

CONFISEURS,

38, RUE D'ORLEANS.

Fabrique de Chocolat à la Crême, à la Vanille, etc., etc.

OBJETS D'ETRENNES.

Assortiment de Vins et Liqueurs des meilleures Maisons.

CORBEILLES POUR MARIAGES.

Fruits confits glacés, en conserve et à l'eau-de-vie. Prunes sèches, pâtés truffés, salaisons assorties et huile d'olive fine.

AV. HEBERT & CO.

149—Rue de Chartres—149

LIBRAIRIE, PAPIERS PEINTS,

Ouvrages de Sciences, Arts, Piété et Littérature, Livres d'Éducation français et anglais, Fournitures de Bureaux, Papeterie pour dames, Registres, Articles de Paris.

Agence générale pour la Louisiane du COURRIER DES ETATS-UNIS, de L'ILLUSTRATION de Paris, de tous les journaux de MODES hebdomadaires et mensuels, &c., &c.

☞ **Commissionnaires en Librairie et autres articles.**

THEATRE D'ORLEANS

ORLEANS THEATRE

Le Bureau de Location, rue d'Orléans, près la rue Bourbon, est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 3½ heures de l'après-midi.

JOURS DE SPECTACLE :

Dimanche, Lundi, | Mardi, Jeudi, Samedi.

PRIX DES PLACES ;

Première Galerie	$1 50
Deuxième Galerie	1 50
Parquet	1 50
Baignoires	1 00
Parterre	1 00
Galerie pour personnes de couleur	50 cts.

Les portes sont ouvertes à 6½ heures ; on commence à 7.

☞ On peut se procurer des brochures d'opéras au Bureau de Location du Théâtre.

☞ Aucune place ne sera gardée si elle n'est payée d'avance.

The Orleans Theatre office, Orleans street, near Bourbon, is open every day, from 9 o'clock, A. M. till 3½ P. M.

Days of exhibition :

Sunday, Monday, | Tuesday, Thursday, Saturday.

FARES:

1st Galleries	$1.50
2nd do	1.50
Parquettes	1.50
Baignoires	1.00
Pit	1.00
Galleries for colored people	50 c.

Doors will be opened at 6½ o'clock. The curtain will raise at 7.

☞ Persons wishing to buy Operas Books, may apply to Orleans Theatre office.

No seat will be secured unless paid for in advance.

Photomount
Pamphlet

STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

ML 50 .H16R32 ed.3 C.1
La reine de Chypre
Stanford University Libraries
3 6105 042 451 810

PRINT YOUR NAME | SIGNATURE | DATE (STAMP)

Halévy, J.F.F.E.
La reine de Chypre rlibretto]
ML50
H16R32
ed.3
Music

ML50
H16R32
ed.3

386674